

# PORCQUÉBEC

Volume 33 - N°1 MARS 2022

## Faire face aux changements climatiques

---

Un comité  
pour la relève

---

Optimiser  
la réforme  
des truies



Le magazine publié par

Les Éleveurs  
de porcs du Québec



# Un vaccin à dose unique contre *M. hyo* qui mérite une place d'honneur dans votre galerie de protection pulmonaire



## Découvrez le vaccin à antigène unique contre *Mycoplasma hyopneumoniae* qui connaît la plus forte croissance au Canada\*

- **Efficacité à améliorer la santé pulmonaire** démontrée dans plus de 50 pays du monde\*\*.
- **Vaccin soutenu par le « Ceva Lung Program »**, un outil visant à évaluer et à mesurer l'amélioration des scores de lésions pulmonaires résultant des programmes de vaccination avec **Hyogen®**.
- Antigène récent et spécifique dérivé d'une souche nord-américaine pertinente en circulation, pour une protection plus efficace.
- **Adjuvant breveté, Imuvant™**, qui améliore efficacement l'absorption des antigènes et stimule une large immunité innée, humorale et à médiation cellulaire.
- **Début d'immunité rapide et durée d'immunité de 26 semaines**, offrant une protection à vie aux porcs de marché et ce, en une seule injection.

Veuillez consulter votre médecin vétérinaire pour déterminer si ce produit convient à vos animaux.

Lisez toujours l'étiquette et suivez les instructions qui s'y trouvent.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec un représentant de Ceva.

**Hyogen®**  
AVEC **Imuvant™**

**Des améliorations mesurables en une seule injection**

\* Impact Vet, 2019, 2020; cumul annuel jusqu'en septembre 2021

\*\* Données internes, Ceva Santé Animale, novembre 2021

©2021 Ceva Santé Animale Inc. Hyogen et Imuvant sont des marques déposées de Ceva Santé Animale S.A.





# SOMMAIRE

Volume 33, Numéro 1, Mars 2022

## 05 MOT DU PRÉSIDENT

Les Éleveurs en mode solution

## 06 LES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

C'est un départ pour  
le comité de la relève

La campagne *le monde  
se l'arrache* a porté ses fruits



## 10 ENVIRONNEMENT

Des fermes engagées dans la lutte aux  
changements climatiques

## 12 REPORTAGE À LA FERME

Jessika Huot, droit devant le cœur sur  
le Porchoc

## 18 ÉVÉNEMENT

Un autre succès pour Le Porc Show

## 19 SÉCURITÉ DU REVENU

Gestion du risque, jamais sans mes  
coûts

## 22 SANTÉ ANIMALE

Une quarantaine, ça en vaut la peine?

Eau, combien c'est important!

## 32 RÉGIE D'ÉLEVAGE

Opti-réforme : un outil pour optimiser  
la réforme des truies

## 36 SANTÉ ET SÉCURITÉ

Comment prévenir les sinistres en  
milieu agricole?

Être informé sur les matières  
dangereuses

## 40 RESSOURCES HUMAINES

Quand le salaire devient une pièce  
essentielle du casse-tête!



## 42 CDPQ

Résultats de projets, dont un sur la  
détection du SRRP à la ferme

## 45 RECETTE

Quésadillas au porc



## 46 DE PORC ET D'AUTRE

# Le magazine *Porc Québec* toujours sur le Web

Bien qu'on puisse s'abonner au magazine *Porc Québec* afin de le recevoir par la poste, la revue est toujours disponible sur le site Internet des Éleveurs de porcs du Québec. Le magazine est toutefois déposé sur le Web des Éleveurs trois mois après sa parution. Il suffit de se rendre au [www.leseleveursdeporcsduquebec.com](http://www.leseleveursdeporcsduquebec.com), cliquer sur la section Médias, puis sur Publications. Bonne recherche et bonne lecture!



## Prochaine parution : Juin 2022



# PORCQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT  
4 parutions par année

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque  
ou un mandat-poste  
de 15,28 \$ à :

### La Terre de chez nous

555, boul. Roland-Therrien,  
bureau 100, Longueuil  
(Québec) J4H 3Y9

Nom :

Organisme :

Adresse :

Code postal :

Téléphone :

Occupation :

# PORCQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié  
quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :

Martin Archambault, rédacteur en chef  
[marchambault@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:marchambault@leseleveursdeporcs.quebec)

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO

Marie-Claude Durand, Patricia Gagnon, Patrick  
Gagnon, Christiane Nadeau, Johanne Nadeau,  
Frédérique Proulx et Patricia Sorel

RÉVISEUR

Marie-Ève Portelance

CONCEPTION GRAPHIQUE

ET RÉALISATION

TCN Studio

IMPRESSION

Imprimerie FL Web

VENTES

[pub@laterre.ca](mailto:pub@laterre.ca)

450 679-8483 / 1 800 528-3773

REPRÉSENTANTS

Sylvain Joubert

[sjoubert@laterre.ca](mailto:sjoubert@laterre.ca) / poste 7272

Marc Mancini

[marcmancini@laterre.ca](mailto:marcmancini@laterre.ca) / poste 7262

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada  
(taxes incluses)

Tél. : 450 679-8483, poste 7274

ÉDITEUR

Les Éleveurs de porcs du Québec

555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120

Longueuil (Québec) J4H 4E9

Téléphone : 450 679-0540

Télécopieur : 450 679-0102

Sites Web : [www.leporcduquebec.com](http://www.leporcduquebec.com)

[www.leseleveursdeporcsduquebec.com](http://www.leseleveursdeporcsduquebec.com)

Tous droits réservés. Toute reproduction partielle  
ou entière est interdite à moins d'avoir reçu la  
permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :

Contrat no 40010128

Dépôts légaux :

BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990

ISSN 1182-1000

# Les Éleveurs en mode solution



Il y a déjà deux ans, notre production a subi un coup dur et a été déstabilisée par l'arrivée de la COVID-19 qui a touché l'efficacité et le fonctionnement des abattoirs. Depuis, nous avons été frappés par des crises successives. Une majorité d'éleveurs ont eu l'impression de revivre, mois après mois, le jour de la marmotte. En tant qu'éleveur, je sais que nous sommes résilients, fiers et toujours prêts à faire face à la musique, mais nous devons rester lucides. Notre production fait face à des enjeux de taille qui sont provoqués, soit par des conflits géopolitiques ou des enjeux de main-d'œuvre. Notre réalité, particulièrement depuis plusieurs mois, est loin d'être facile. Cependant, je suis convaincu qu'il y a de l'espoir, et que cela passera par notre capacité d'anticiper collectivement les coups et d'agir en amont pour minimiser les impacts négatifs des enjeux qui nous touchent. Tout cela en espérant une bonne collaboration des transformateurs et des acteurs de tous les paliers de gouvernement. Nous n'en sommes pas à notre première tempête et nous devons assurément en traverser d'autres en gardant la tête haute.

À la suite de la décision de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec d'entériner la réduction des achats de 530 000 porcs québécois, envisagée par Olymel, nous avons été contraints de mettre en application des mesures sans précédent pour gérer les surplus et pour assurer une gestion équilibrée de notre production, notamment en instaurant à contrecœur un moratoire sur le développement des nouveaux projets porcins. Cette décision de la Régie nous laisse devant plusieurs incompréhensions, notamment sur la priorisation des porcs du Québec. Nous nous sommes pourtant pourvus d'outils contraignants pour garantir l'exclusivité de l'approvisionnement aux

transformateurs du Québec. Il n'aurait pas dû y avoir de coupure de porcs dans notre province. Nous sommes maintenant confrontés à des détournements majeurs à l'extérieur de nos frontières. Les coûts importants de ces détournements feront en sorte que la situation sera difficilement viable à plus long terme, passant d'une mise en marché ordonnée à une mise en marché désordonnée. Les coûts avoisinent les 20 millions de dollars pour supporter la grève de l'abattoir de Vallée-Jonction et de 1 million de dollars par semaine pour les transferts des porcs vers d'autres usines en raison de la diminution d'abattage chez Olymel. Difficile de bien comprendre la cohérence économique et l'inertie du gouvernement quand nous avançons les compétiteurs d'Olymel en leurs vendant des porcs au rabais. Nous serons donc confrontés à une baisse inévitable de la capacité d'abattage au Québec et nous devons donc ajuster notre production de façon ordonnée et collective. À cet effet, nous avons transmis, à la fin de février, une lettre au ministre de l'Agriculture du Québec, André Lamontagne, afin de demander formellement à son gouvernement de mettre en place un plan d'aide financière de transition pour soutenir les éleveurs. Un programme d'aide financière à la transition aiderait les producteurs à effectuer une mutation efficace et ordonnée de leur production. Nous avons aussi déclaré que nous nous attendions du ministre de l'Agriculture qu'il réitère les valeurs nationalistes de son gouvernement et qu'il soit proactif, à l'écoute et qu'il assume pleinement son rôle de leader dans le développement de la filière porcine du Québec, un fleuron de chez nous.

Parallèlement à tous ces enjeux, nous sommes en pleine négociation de notre Convention de mise en marché des porcs. Bien que la pénurie de main-

d'œuvre fasse mal aux transformateurs, les éleveurs ont été durement touchés par le nombre de porcs en attente à cause de la COVID-19, mais aussi en grande partie en raison de la grève à l'usine d'Olymel de Vallée-Jonction. Ce ne sont pas tous les producteurs qui ont pu bénéficier de bons prix lors de leurs livraisons à cause des délais occasionnés par les porcs en attente d'abattage, sans compter qu'ils ont dû de plus absorber des coûts reliés à l'augmentation des poids. Ces éléments devront être pris en considération dans les négociations, et le principe d'équité sera réitéré et martelé. Durant cette démarche, les Éleveurs de porcs du Québec feront tout pour démontrer leur écoute et leur proactivité. Nous tendrons la main, comme nous le faisons chaque fois, aux partenaires de notre secteur afin de trouver des solutions pour la vitalité d'une filière porcine pérenne et solide qui pourra profiter à tous. Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu. Nous souhaitons régler un maximum d'enjeux avec les transformateurs avant de nous présenter devant la Régie. Le dialogue et la collaboration sont essentiels et doivent guider nos discussions visant la pérennité de notre filière, la création de valeur ajoutée et le désir de produire la meilleure viande qui soit, et qui répond aux plus hautes exigences des consommateurs.

David Duval  
Président

Les Éleveurs de porcs du Québec



Christiane Nadeau, agente à la vie associative [cnadeau@leseleveursdeporks.quebec](mailto:cnadeau@leseleveursdeporks.quebec)

# Comité de travail sur la relève en production porcine, c'est un départ!

Désireux d'épauler la relève en production porcine, les Éleveurs de porcs du Québec ont créé un groupe de travail, soit le comité de travail sur la relève en production porcine.



Le 17 janvier s'est tenue la première rencontre virtuelle du comité de travail sur la relève en production porcine. Ce nouveau comité a été mis sur pied à la suite de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec en juin dernier.

Le mandat consistera à présenter un plan d'action dans lequel les programmes d'aide au démarrage et à l'établissement de la relève devront être révisés. Tout cela, dans le but de favoriser l'établissement de la relève dans les productions nécessitant un important capital de

départ. Le comité devra également inclure à ce plan d'action des mesures visant à accompagner étroitement les producteurs dans leurs démarches de démarrage et faciliter leur établissement dans la production porcine.

## Membres d'expérience

Considérant les enjeux parfois complexes, le nouveau comité compte sur l'expertise et la passion de gens aux profils variés qui gravitent autour du secteur porcin. Parmi ceux-ci, on trouve le consultant Denis Champagne et trois éleveurs de porcs de la relève : Ève St-James, de l'Estrie, Jessika Huot, de la Montérégie, et Pierre-Paul Lavergne, de l'Outaouais. Se

joignent également à eux, René Roy, administrateur des Éleveurs de porcs de la Beauce et membre du comité vie associative ainsi que Julie Bissonnette, présidente de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ). Louis-Philippe Roy, 2<sup>e</sup> vice-président des Éleveurs, préside ce groupe de travail où les échanges sont déjà très fructueux et constructifs.



Louis-Philippe Roy, président du comité.



René Roy, administrateur des Éleveurs de porcs de la Beauce et membre du comité vie associative.



Denis Champagne, consultant.



Ève St-James, productrice de la relève.



Jessika Huot, productrice de la relève.



Pierre-Paul Lavergne, producteur de la relève.



Julie Bissonnette, présidente de la Fédération de la relève agricole du Québec.

## Accès au financement

Lors de la première réunion, les membres ont pu discuter de leur expérience quant au démarrage de leur entreprise, des difficultés rencontrées ainsi que de l'accès au financement. Force est de constater que le besoin d'accompagnement à la relève agricole est criant et qu'il est nécessaire, voire essentiel que la relève en production porcine soit appuyée par un financement adéquat, pour ainsi assurer la pérennité des fermes porcines du Québec. Les prochaines étapes seront d'établir l'ordre des priorités pour présenter un plan d'action concret lors de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec prévue en juin.

Rappelons que le maintien et le développement d'une relève dynamique et performante sont au cœur des priorités des Éleveurs. Lors du dernier forum stratégique des Éleveurs de porcs du Québec, l'automne dernier, un panel de jeunes producteurs a soulevé de nombreuses pistes de réflexion pour l'établissement et la croissance des entreprises porcines de chez nous. ■



# La campagne *Le monde se l'arrache* a porté fruits

La campagne *Le monde se l'arrache* a rayonné de pleins feux dans les médias l'automne dernier, si bien que la campagne conçue par Cossette a eu un effet positif auprès des consommateurs québécois.



Dans une série de quatre publicités, diffusées à la télévision et sur le Web, on a découvert Audrey, la « fan » numéro 1 du porc du Québec. À titre de média secondaire, l'affichage a permis d'obtenir une meilleure couverture des marchés urbains de Montréal et Québec.

Selon un sondage d'Impact recherche<sup>1</sup>, la notoriété assistée de la marque des participants exposés aux messages publicitaires est de 93 %, contrairement à 86 % pour les participants non exposés. La perception des éleveurs de porcs est quant à elle de 93 % pour les participants exposés au lieu de 83 % pour les non exposés.

Il va sans dire qu'une bonne perception du secteur porcin est essentielle pour inciter les consommateurs à acheter le porc

d'ici. Les investissements réalisés au cours de l'année 2021 pour mettre en valeur le produit et la profession ont porté leurs fruits.



<sup>1</sup> Sondage Impact recherche, post-test publicitaire campagne produit 2021



## Le livre *C'est qui le chef?* en promotion chez IGA



Le nouveau livre *Le porc du Québec C'est qui le chef?* était en promotion chez IGA en février dernier. La mécanique de distribution était simple : à l'achat d'un rôti d'épaule de porc frais, le consommateur recevait gratuitement un livre.

Ce dernier a été conçu pour inspirer les consommateurs à cuisiner des recettes faciles et savoureuses. Cinq coupes sont à l'honneur dont le filet, la longe, la côtelette, l'épaule et le porc haché, incluant des techniques de base et des trucs de pro. IGA a permis d'accroître l'accessibilité du livre *C'est qui le chef?* auprès de sa clientèle en le distribuant dans près de 300 magasins. Des présentoirs dans les épiceries et de la visibilité dans la circulaire d'IGA ont fait rayonner cette belle initiative.



Le livre a aussi servi d'outil promotionnel pour amasser des fonds pour les Banques alimentaires du Québec. Pour chaque livre vendu, en décembre, 5 \$ étaient remis aux Banques alimentaires du Québec. Cette initiative a permis de remettre un don de 2 000 \$ supplémentaire au don de 25 000 \$ qui était prévu. Cuisiner n'aura jamais été aussi gratifiant!

## Auditoire record au Bye Bye 2021

Pour les Éleveurs de porcs du Québec, faire partie du plus grand rendez-vous télévisuel de l'année avec un message publicitaire original et mémorable, c'est l'occasion unique de mettre en valeur le porc d'ici et le travail des 2 700 éleveurs.



Le message humoristique signé le Monde se l'arrache a été conçu par Cossette. Avec la trame créative sous l'angle « Le porc du Québec c'est tellement bon que l'on est prêt à se battre pour le dernier morceau », Georges Saint-Pierre était la personne toute désignée pour ce concept. Le message télé a d'ailleurs fait bonne figure auprès du public et des critiques publicitaires en faisant partie du « Top 10<sup>1</sup> » des meilleures campagnes publicitaires du mois de décembre selon le Grenier aux nouvelles. La participation de la marque Le porc du Québec au Bye Bye de la pub a aussi été remarquée par les consommateurs et le milieu publicitaire<sup>2</sup>.

Le Bye Bye a été visionné par 4 862 000 téléspectateurs, un record absolu qui en fait l'émission la plus regardée de l'histoire de la télé au Québec selon Radio-Canada<sup>3</sup>. C'est 200 000 téléspectateurs de plus qu'en 2021 qui ont terminé l'année en se divertissant avec le Bye Bye. Notre message a aussi été diffusé dans l'émission *Infoman* qui a elle aussi fracassé un nouveau record avec un auditoire 3 629 000 personnes.

Plus que jamais les consommateurs avaient besoin de se divertir pour le Nouvel An et Le porc du Québec a misé juste avec sa publicité. ■

<sup>1</sup>Top 10 des campagnes du mois de décembre

<sup>2</sup><https://www.grenier.qc.ca/nouvelles/25783/le-bye-bye-des-insights-spnya-bacon>

<sup>3</sup><https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1853562/bye-bye-2021-emission-plus-regardee-histoire-tele>

# Des fermes porcines désireuses de s'adapter aux changements climatiques

Trois fermes porcines font partie des 38 fermes pilotes qui se sont portées volontaires pour participer au projet *Agriclimat, des fermes adaptées pour le futur*, un projet regroupant des fermes engagées dans la lutte contre les changements climatiques.

« Ces fermes collaborent étroitement à l'élaboration d'une nouvelle démarche pour déterminer les actions les plus appropriées pour lutter contre les changements climatiques à l'échelle de leur entreprise. Au terme des trois ans du projet, un outil diagnostic sera créé et sera disponible pour tous les autres producteurs - et pour l'ensemble des conseillers agricoles du Québec - qui pourront s'en servir pour créer le profil de leur entreprise », explique Sarah Delisle, coordonnatrice du projet au Conseil pour le développement de l'agriculture au Québec (CDAQ).



Sarah Delisle, coordonnatrice du projet au Conseil pour le développement de l'agriculture au Québec.

La démarche comporte trois volets :

1. Les fermes pilotes se familiariseront avec les changements climatiques projetés pour leur localité et avec les risques pour leur entreprise.
2. Les producteurs prendront connaissance de leur bilan d'émission de gaz à effet de serre (GES) et des postes d'émissions de ces gaz sur lesquels ils pourront agir.
3. Les entreprises observeront la dynamique du carbone (dans le sol et les arbres notamment) et seront ainsi en mesure de déterminer des pratiques qui permettraient d'optimiser cet aspect de lutte dans leur entreprise.

En plus des Éleveurs de porcs du Québec, l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) et le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) collaborent au projet, notamment au chapitre de la recherche et de la validation des données qui serviront notamment à produire le calculateur de gaz à effet de serre pour les fermes.

Le projet permettra aux producteurs participants de voir ce qui peut être réalisé sur leur ferme pour l'adapter à la hausse des températures par exemple.



**Le projet permettra aux producteurs de voir ce qui peut être réalisé sur leur ferme pour l'adapter à la hausse des températures par exemple.**

« On regardera l'évolution du climat pour l'entreprise et on tracera le profil pour chaque site. En ayant une connaissance plus fine des impacts potentiels des changements climatiques sur son entreprise, un éleveur pourra approfondir ses recherches sur ses besoins en eau à plus long terme et sur les manières de sécuriser son approvisionnement. Il pourra donc mieux anticiper les problèmes et mettre de l'avant des initiatives pour réduire tout impact négatif pour sa ferme », indique Sarah Delisle.



## Diversité des productions

L'ensemble des grandes productions est représenté au sein du projet. On retrouve une grande diversité de production: porcine, laitière, bovine, avicole, ovine, grandes cultures, maraîchère et production de petits fruits (bleuets, canneberges et pommes). Chaque ferme est accompagnée par un conseiller d'un club-conseil en agroenvironnement, formé et soutenu par l'équipe d'Agriclimat.

Les trois entreprises porcines sont :

- Ferme Bertrand Simoneau (Martial Simoneau), de Saint-Germain-de-Grantham, dans le Centre-du-Québec.
- Ferme F.E.M. et fils (Mathieu Boucher), de Saint-Narcisse-de-Beaurivage, dans Chaudière-Appalaches.
- Ferme Beau-Porc (Billy et Cindy Beaudry), de Saint-Valérien-de-Milton, en Montérégie.

L'étape de la réalisation du diagnostic à la ferme sera terminée à la fin de l'hiver. Du printemps 2022 au printemps 2023, on passera à l'étape de la mise en œuvre des actions sur les fermes. À partir de l'automne 2023, on procédera à la mise à jour du diagnostic, puis on communiquera les initiatives jusqu'à l'été 2024. « Des capsules vidéo seront produites et les producteurs seront invités à faire part de leur expérience à tout le milieu agricole » indique la coordonnatrice.

Le diagnostic à la ferme est notamment basé sur trois rencontres avec le producteur. La première lui permettra de prendre connaissance de l'évolution du climat anticipé pour sa localité et d'identifier les effets sur son entreprise en fonction de ce qu'il a déjà vécu et de ses pratiques actuelles.

Lors de la deuxième rencontre, l'éleveur prendra connaissance du bilan des émissions de GES et de la séquestration du carbone sur sa ferme. On échangera sur les risques associés aux changements climatiques et on entamera des discussions sur les pistes d'action envisageables à la ferme.

À la troisième et dernière rencontre, on effectuera un retour sur la faisabilité des actions identifiées et on complètera le plan d'action de la ferme.



## Fiches de sensibilisation et plans d'adaptation

Depuis 2017, le projet vise à mieux comprendre les impacts des changements climatiques sur les productions agricoles du Québec. Pour y arriver, producteurs, conseillers et chercheurs ont mis en commun leurs connaissances afin de déterminer les impacts des changements climatiques. Ils ont également, lors de nombreuses activités régionales et locales, fait état des enjeux agricoles collectifs et ont proposé des mesures d'adaptation.

Au total, près de 4 000 personnes, dont la moitié était des producteurs agricoles, ont participé aux activités d'Agriclimat entre 2017 et 2020. Le bilan des renseignements recueillis lors des activités est disponible pour chaque région sous forme de fiches de sensibilisation sur les changements climatiques par type de production et de plans d'adaptation de l'agriculture aux changements climatiques. Ces documents peuvent être consultés sur le site [www.agriclimat.ca](http://www.agriclimat.ca).

« Les fiches de sensibilisation ont été élaborées à partir de scénarios climatiques reconnus par la communauté scientifique. Les fiches présentent notamment les impacts possibles des changements climatiques et proposent des premières pistes de solutions pour y faire face », explique Sarah Delisle.

## Lutter contre les canicules

« Lors des activités, les producteurs trouvaient le projet intéressant et se demandaient ce qu'ils pourraient faire pour préparer leur ferme. Ils étaient aussi curieux de connaître leur émission de GES. Dans le porc, la gestion de l'eau et l'adaptabilité de leurs bâtiments en fonction du réchauffement des températures, notamment en regard d'épisodes de canicule, étaient les deux principaux éléments de préoccupation des éleveurs », souligne la coordonnatrice.

Pour en savoir plus sur le projet et pour consulter notamment les effets des changements climatiques escomptés pour les productions agricoles et selon les régions, on peut visiter le site [www.agriclimat.ca](http://www.agriclimat.ca). ■

# Jessika Huot, droit devant le cœur sur le *Porchoc*

Jessika Huot n'était pas finaliste à l'événement Coup de chapeau des Agricultrices du Québec pour rien. L'éleveuse de porcs de la relève, une relève non apparentée, a fondé, avec son conjoint, la ferme Porchoc. Depuis, l'entrepreneure roule droit devant à 100 milles à l'heure.



Jessika Huot fait partie de la relève.

Pourtant, quand elle a quitté les bancs d'école, à 16 ans, rien ne la prédestinait à embrasser cette profession. « Je suis une décrocheuse scolaire. Je n'étais pas capable de rester en place sur un banc d'école. Je suis une fille de terrain », confesse la productrice de 28 ans.

À sa sortie de l'école, c'est à la Banque CIBC qu'elle s'est trouvé un emploi. Débrouillarde, autonome, curieuse et intelligente, cela va de soi, elle apprend rapidement ce qu'on lui montre et exécute bien ce qu'elle a à faire. « J'ai commencé comme préposée à la clientèle, puis j'ai monté les

échelons pour devenir chef du service à la clientèle », raconte-t-elle fièrement.

Son immersion dans la production porcine est survenue lors de son congé de maternité, alors qu'elle attendait sa première fille. « À un moment donné, je me suis mise à tourner en rond dans la maison. J'ai alors offert mes services à mon beau-frère qui exploitait un élevage porcin, si bien que je suis finalement tombée à sept jours », lance-t-elle en éclatant de rire!



## Débuts à Saint-Liboire

De son côté, son conjoint, Jérémie Leclerc, qui avait été élevé sur la ferme familiale, à Saint-Valérien-de-Milton, avait toujours rêvé d'avoir sa propre ferme. Comme ses parents n'étaient pas prêts à céder leur entreprise, le jeune couple s'est mis à regarder les possibilités autour d'eux jusqu'à ce qu'il trouve une ferme à louer à Saint-Liboire, une municipalité voisine. « Nous nous sommes entendus avec les propriétaires pour un bail de 35 ans », mentionne Jessika Huot.

Après avoir fait le tour des institutions financières, seul Financement agricole Canada a accepté de soutenir leur plan d'affaires. « Quand tu approches les directeurs de financement des institutions financières et que tu leur dis que tu veux te lancer en production porcine, les livres se ferment rapidement », a constaté la jeune productrice.

Les deux entrepreneurs ont finalement pu se lancer en affaires en 2018. « Nous avons tout cassé à l'intérieur de la porcherie qui n'avait pas été exploitée depuis 15 ans. Nous avons tout refait les parcs pour en faire un engraissement de 1 050 places. »

Après avoir démarré leur ferme, quelque mois plus tard, les parents du conjoint à Jessika ont décidé de leur vendre une portion de leur terre. « Comme nous venions d'investir dans la rénovation de la ferme de Saint-Liboire, nous n'étions pas tout à fait prêts, mais nous avons finalement décidé de l'acquérir pour ne pas passer à côté. Il s'agissait d'un engraissement de 760 places avec 52 acres de terre. Il fallait toutefois doubler la production pour la rentabiliser », a expliqué la productrice.



Jérémie Leclerc, conjoint et associé de Jessika, devant un des systèmes de gestion des équipements basé sur l'intelligence artificielle. Ici, il s'agit du compteur d'eau intelligent qui sert à calculer la consommation d'eau et qui envoie des rapports journaliers. Il transmet aussi une alarme en cas de baisse de consommation ou hausse inhabituelle.

## Autodidacte

Ils ont alors fondé Porchoc et poursuivi l'engraissement des porcelets avec le Groupe Robitaille. « C'est ainsi que j'ai pu développer ma passion. Au début, j'avais peur des plus gros porcs, mais je me suis habituée avec le temps et je les trouve maintenant bien attachants », témoigne Jessika Huot.

Depuis, les affaires vont bien pour eux. Autodidacte, elle se fait un devoir – un plaisir en fait – d'en apprendre tous les jours. Elle lit sur la production et la régie d'élevage, assiste à des conférences, s'informe auprès des professionnels avec qui elle fait affaire : agronome, vétérinaire et conseiller agricole, notamment. « Je réussis bien. Je n'ai pas beaucoup de mortalité, ma conversion alimentaire est bonne. Je n'ai pas de maladie, tout va pour le mieux », confesse-t-elle.



## L'instinct et l'observation

Elle a la main heureuse. Elle attribue son succès en bonne partie à son intuition. « C'est mon instinct naturel, lance-t-elle, en s'esclaffant! Dès que je pose le pied dans un bâtiment, je le ressens immédiatement si quelque chose cloche. Le bruit des porcs, leur comportement, ça parle beaucoup! Je détecte la maladie rapidement. Je pratique beaucoup l'observation pour détecter les problèmes. Devant mon succès, mon chum m'a vite laissé faire! Il s'occupe maintenant davantage des champs, bien qu'au besoin on se partage les tâches évidemment », souligne l'éleveuse qui applique bien les mesures de biosécurité et qui a recours aux antibiotiques si nécessaire seulement.

« J'ai beaucoup recours à la méthode du retrait. Je préfère isoler les animaux malades dans un parc. Avec de la moulée et de l'eau, ils repartent souvent d'eux-mêmes! » Elle s'estime également chanceuse de n'avoir connu qu'un épisode de maladie, qui venait en fait de la maternité d'un lot de porcelets. « J'ai eu à traiter le syndrome reproducteur et respiratoire porcin et le mycoplasme en même temps. Heureusement, après un tout plein tout vide et un bon lavage, tout s'est dissipé. »

L'enrichissement de l'environnement de ses animaux est aussi un autre aspect contribuant à la santé de ses porcs. « Nous avons des bols à eau avec clapet, mais cela n'est pas suffisant. Nous avons essayé le ballon, mais ce n'était pas l'idéal, car les plus gros porcs le poussaient dans le coin où il finissait par rester là. Nous allons ajouter des chaînes, fixées au plafond, finalement. »



L'application du système Agrimesh sur les mobiles, comme les téléphones intelligents, permet de gérer les systèmes à distance et de voir ce qui se passe dans un bâtiment. Sur l'écran, on peut voir chacun des équipements qui est connecté au système central.

## Recourir à l'intelligence artificielle

La clé, selon l'éleveuse, c'est le climat à l'intérieur des bâtiments. « Un climat de qualité est primordial. Les porcs et les trémies restent propres et tout s'en suit. Il faut aussi porter une attention aux blessures infligées aux queues et aux maux de pattes, mais encore une fois, avec un environnement sec, les planchers restent aussi propres et permettent de prévenir les blessures aux pattes. »

Elle a d'ailleurs investi dans un système de gestion des équipements basé sur l'intelligence artificielle qui régularise, non seulement l'alimentation, mais aussi la ventilation et la température. « J'ai installé les boîtes de contrôle dans ma porcherie de Saint-Valérien-de-Milton. C'est fantastique, assure l'éleveuse. Le système gère mes soigneurs, m'envoie une alerte pour tout problème d'électricité et régularise la température. C'est comme avoir un employé dans la bâtisse en tout temps. Je vais aussi en installer un dans ma porcherie de Saint-Liboire. »

Après quelques vérifications auprès de distributeurs, elle a opté pour le système Agrimesh qu'elle a acquis chez Jolco pour la somme d'environ 13 000 \$, un investissement bien placé selon elle, en temps et en argent, car elle économise en frais de chauffage grâce à la réduction de consommation d'énergie.

## Offre ses services

Parallèlement à l'exploitation de son élevage, Jessika Huot offre également ses services à forfait à d'autres éleveurs du coin. Elle fait des trains, la vaccination et du travail en maternité, dont la surveillance des mises bas. « J'ai beaucoup de demandes pour les trains, particulièrement en été lors des vacances », précise la jeune maman d'Emma, 2 ans, et Victoria, 4 ans.

Le jeune couple se débrouille malgré tout très bien au chapitre du travail et de la conciliation travail-famille. « Heureusement, nous pouvons compter sur nos parents respectifs qui n'habitent pas très loin. Lors des gros travaux, nos amis et le reste de la famille ne sont jamais bien loin pour nous donner un coup de main. »





### Administratrice et comité de la relève

Comme si ce n'était pas assez, Jessika Huot trouve du temps pour s'impliquer dans les instances syndicales, régionales et provinciales. Déjà administratrice au sein des Éleveurs de porcs de la Montérégie, elle vient d'être sélectionnée au nouveau comité dédié à la relève des Éleveurs de porcs du Québec. « Je veux aider la relève pour qu'elle obtienne un meilleur soutien pour le démarrage et le transfert de ferme. Si je peux contribuer pour l'avancement de la production porcine, je vais le faire », souhaite-t-elle.



Le couple de la relève entend consolider leur entreprise et éventuellement ajouter des bâtiments.





Un des bâtiments de la ferme Porchoc à Saint-Valérien-de-Milton, propriété du couple.

### Et la suite?

De son côté, elle veillera, avec son conjoint, à consolider leur entreprise. « On aimerait peut-être éventuellement ajouter d'autres bâtiments à notre élevage et embaucher un employé à temps partiel », envisagent les deux éleveurs qui actuellement produisent annuellement 2 300 porcs à l'engraissement.

Voilà pour un prochain défi. Au fait, d'où vient le nom Porchoc? « Tout simplement pour le jeu de mots. Jérémie avait

proposé Pare-choc, nous avons finalement opté pour Porchoc », raconte Jessika Huot.

Rien à voir alors avec l'automobile, si ce n'est que les deux éleveurs vont droit devant, le pied sur l'accélérateur, les mains sur le volant, les yeux sur les porcelets et le cœur sur le Porchoc. ■

# Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

**Estimation gratuite! Réservez tôt !**

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.



**Epoxy Pro Inc.**

## **SHERBROOKE**

3275 rue King Est.  
Sherbrooke (Québec)  
J1E 3Y7  
Tél : 819 821-3737  
[www.epoxypro.ca](http://www.epoxypro.ca)  
Sans frais : 1 855 397-3737

## **DRUMMONDVILLE**

4648 boulevard Saint-Joseph  
Drummondville (Québec)  
J2A 1Y6  
Tél : 819 479-3737  
[www.epoxypro.ca](http://www.epoxypro.ca)



Marie-Claude Durand, coordonnatrice aux communications et aux événements | Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière [marie-claude.durand@aqinac.com](mailto:marie-claude.durand@aqinac.com)

### LE PORC SHOW 2021

# Une autre édition numérique réussie!

La 8<sup>e</sup> édition du Porc Show, qui s'est tenue à nouveau dans une formule numérique, a été encore une fois un succès. Les différents comités organisateurs de l'événement sont fiers des résultats.

La qualité du programme de conférences et la présence d'une grande variété d'exposants dans la Zone kiosques virtuelle ont su charmer les nombreux participants et démontrer à nouveau l'aspect incontournable de l'événement.

#### La qualité du Porc du Québec mise en valeur

Depuis deux ans, même en formule numérique, Le Porc Show a été en mesure de mettre en valeur le porc du Québec par la mise en place de collaborations avec des entreprises, telles que « La boîte du chef » de Jérôme Ferrer en 2020 et la « boîte Cook-it » en 2021. C'est plus de 300 boîtes prêtes-à-manger ou prêtes-à-cuisiner qui ont été livrées et dégustées partout au Québec et en Ontario.

#### Le Porc Show toujours en activité

Les conférences du Porc Show 2021 sont accessibles, en format PDF et en vidéo, sur le site de l'événement : [www.leporcshow.com](http://www.leporcshow.com). Il suffit de se rendre sur la fiche du conférencier pour y accéder; un excellent moyen de voir et d'entendre les conférences auxquelles vous n'auriez pu assister ou de revoir les vidéos « Production porcine autour du monde ».

Notez qu'il faut être inscrit à l'événement pour accéder aux conférences. Si vous n'êtes toujours pas inscrit, il est encore possible de le faire. Rendez-vous simplement sur notre site Web et cliquez sur le bouton « Inscrivez-vous », c'est gratuit!

Dans ce numéro du magazine, *Porc Québec* a diffusé quelques articles sur certaines conférences, prenez-en connaissance. Nous vous invitons également à visiter la Zone exposants virtuelle créée sur mesure pour la formule numérique du Porc Show. Celle-ci est toujours ouverte!

#### Déjà au travail pour planifier 2022

Nos différents comités sont déjà au travail pour planifier une prochaine édition qui sera tout aussi remarquable que les précédentes. Nous avons le désir de pouvoir revenir à une formule en présentiel afin de permettre à nouveau le réseautage de tous les acteurs de la filière. Bien sûr, nous nous assurons de tenir un événement dans le respect des mesures sanitaires qui seront en vigueur.

Tous les détails de la prochaine édition seront diffusés sur le site Internet du Porc Show à compter de l'été. On peut également obtenir régulièrement des nouvelles de l'événement en suivant Le Porc Show sur sa page Facebook. ■

#### Quelques chiffres sur l'édition 2021

- Plus de 980 participants inscrits provenant de 31 pays différents.
- Nous avons recensé plus de 1 330 connexions au total lors des trois webinaires.
- La Zone exposants a été visitée plus de 4 000 fois - 30 exposants mettant de l'avant des produits et services pour la filière.
- 16 présentations d'affiches scientifiques de recherches effectuées au Canada et aux États-Unis – à l'intérieur de la zone exposants.
- Les conférences ont été visionnées plus de 300 fois au total depuis la fin de l'événement.
- Près de 500 visionnements des vidéos « Production porcine autour du monde », mettant de l'avant des fermes du Québec, de la Belgique et de la Chine.
- Un nouveau partenariat avec le Porcast qui s'est traduit par 1 700 visionnements des deux Facebook en direct.



# Gestion du risque, jamais sans mes coûts

Un des moyens pour une gestion efficace du risque d'une entreprise porcine consiste à sécuriser ses marges de profit sur les marchés à terme, non seulement lors de la vente de ses porcs, mais aussi lors de l'achat de ses grains. Une des conditions essentielles pour réussir repose sur la connaissance de son coût de production.

C'est ce qu'a expliqué Éric Fournier, un conseiller en gestion du risque depuis près de 15 ans sur les marchés à terme, comptant 25 ans d'expérience dans le secteur porcin, lors du Porc Show 2021.

« En 2021, nous avons atteint des sommets au chapitre du prix du porc, mais pas sur le plan des marges bénéficiaires à cause de plusieurs facteurs, notamment du prix élevé des grains. En protégeant des lots de porcs sur les marchés à terme, certains ont pu obtenir des marges et une moyenne négatives », a mentionné d'entrée de jeu M. Fournier lors de sa présentation.



Éric Fournier, conseiller en gestion.

En jetant un œil sur le marché, le conseiller en gestion du risque a illustré la marge potentielle moyenne qu'un éleveur aurait pu obtenir d'un lot de porcs vendu sur les marchés à terme, entre 2016 et 2020, comparativement à celle qu'il aurait obtenue s'il avait vendu ce même lot selon le prix du porc au comptant.

---

**Si on connaît son coût de production, et qu'on prend un contrat qui vient fixer son prix de vente, on détermine ainsi la marge qu'on obtiendra.**

---

L'éleveur aurait pu dégager une marge moyenne supplémentaire de 35,50 \$ par 100 kg. En faisant le même exercice pour un éleveur qui aurait aussi réservé ses marges pour le maïs, ce même éleveur aurait payé 35,50 \$ de moins la tonne métrique, s'il avait visé juste chaque mois, c'est-à-dire, si ses prises de position avaient été positives chaque fois. « Il s'agit d'une valeur théorique en allant fixer le meilleur prix, mais entre ne rien faire et avoir recours au potentiel du marché à terme, il y a des possibilités intéressantes même si nos prévisions ne s'avèrent pas toujours justes », estime Éric Fournier.

En calculant par la suite la marge entre le prix du porc et le coût du maïs par porc, entre septembre 2020 et août 2021, il a dressé trois scénarios possibles pour un éleveur :

1. Prix porc et achat maïs comptant = 175 \$ du 100 kg
2. Meilleur prix porc et maïs comptant = 185 \$
3. Meilleur prix porc et maïs = 202 \$

« On passe de 175 à 202 \$ par 100 kg comme marge, de là l'importance d'aller fermer nos marges. On voit donc l'effet de la gestion des marges et l'importance aussi d'aller fixer ses coûts d'alimentation, surtout le maïs et le soya qu'on peut faire un an à l'avance. Bref, oui il faut fixer le prix du porc, mais si l'on est capable, il faut aussi le faire pour l'alimentation », fait valoir le conseiller.







## Un système profitable pour un éleveur

« Avant d'être en mesure de vendre des porcs sur les marchés à terme, il vaut mieux bien connaître son coût de production. Sinon, il est difficile de prendre un contrat selon une marge avec laquelle on sera à l'aise. Si tu connais ton coût de production, et que tu prends un contrat qui vient fixer ton prix de vente, tu viens ainsi de déterminer la marge que tu auras », illustre pour sa part Daniel Leblond.

M. Leblond est représentant en alimentation, dans la division porc, pour la compagnie Olier Grisé. Il est actionnaire de la meunerie de Saint-Frédéric et directeur du volet porcin depuis 2017. Il est également actionnaire et directeur général de Groupe Porc LV inc., une entreprise de type naisseur finisseur de 1 200 truies qui produit environ 32 000 porcs par année pour l'abattage. M. Leblond a été invité par M. Fournier afin de témoigner de son expérience sur la gestion du risque et l'utilisation du marché à terme, tant pour le porc que pour les grains.



Daniel Leblond, représentant en alimentation et éleveur de porcs.

## Viser une moyenne sur 12 mois

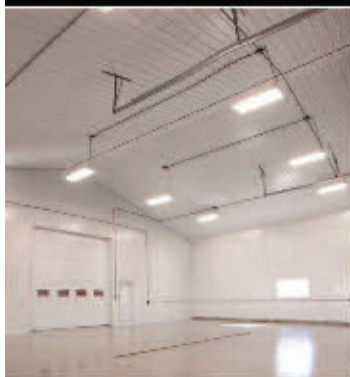
« Chez nous, nous n'essayons pas de conclure une vente de porc, mais bien d'obtenir une marge positive. J'essaie de vendre un cochon selon la marge potentielle que je crois obtenir. Je vais me servir des mois plus rentables d'été, par exemple, où les marges seront plus élevées, pour compenser les mois où j'aurai des marges plus faibles, voire parfois négatives », explique l'éleveur.

D'où l'importance de connaître son coût de production. « Tout le monde sait que c'est important de le connaître, mais est-ce qu'on fait tout pour le comprendre ? À la base, nous nous entourons de conseillers pour analyser nos coûts et bien maîtriser la régie de notre entreprise. Il y a différentes manières de produire un porc, alors c'est uniquement contre soi qu'on se bat, soit dans le but de toujours améliorer son coût de production », fait valoir l'éleveur.

Évidemment, il vise une moyenne en fin d'année positive en vendant les porcs selon le coût de production et en contrôlant l'un des postes les plus importants, l'alimentation, notamment en prenant aussi des positions pour les grains sur les marchés à terme. « Nos positions sont prises selon la marge souhaitée et définie par nos stratégies. Il faut être en mesure de s'ajuster en cours de route, en validant constamment nos coûts de façon à bien se positionner sur le marché à terme. »



**MANUFACTURIER DE  
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES  
DE PREMIÈRE QUALITÉ**



Suivez-nous sur Facebook  
Camital Revêtement  
Métallique

202000

CAMITAL.CA | 1 888 358-6546 | Warwick | Victoriaville

Pour lui, la gestion du risque reste un outil de travail qui prendra de plus en plus de place. « Le but n'est pas d'avoir les meilleurs prix, mais bien d'obtenir une marge avec laquelle on est à l'aise pour, au bout du compte, avoir une marge bénéficiaire moyenne positive sur 12 mois. »

### L'ASRA, là-dedans?

Et l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) dans la gestion du risque? « Pour moi, c'est un indicateur. Je m'en sers comme comparable pour voir si je bats le modèle du coût de production. C'est un outil de travail pour savoir où je dois me situer pour la production de mon porc. Il faut en tenir compte, mais comme je le disais, on se bat contre nous pour améliorer nos résultats. Plus on y arrive, plus on est en contrôle de notre entreprise. »

Pour la prochaine année, Daniel Leblond demeure positif et compte bien poursuivre l'utilisation des marchés à terme. « C'est important pour moi de pouvoir gérer une marge à long terme. J'ai besoin de me garantir un prix de vente et de bien définir mon coût de production pour bien dormir! J'ai besoin d'avoir un pourcentage de porcs, dont les marges sont sécuri-

sées pour bien effectuer mon travail au jour le jour, pour ne pas avancer à l'aveuglette. L'idéal serait de planifier 50 % de ma production sur les contrats à terme et de contrôler ma marge le plus près possible de la sortie des porcs de mon échéance », a-t-il comme objectif.

### Conseils pour les non-initiés

Quel conseil donnerait l'éleveur à ceux qui voudraient s'initier à la gestion du risque sur les marchés à terme?

« La première chose, c'est de maîtriser son coût de production. Le jour qu'on le connaît bien, on est capable de voir ses faiblesses et de s'ajuster pour obtenir ainsi une meilleure gestion. On s'apercevra qu'on gère un cochon sur une marge de 12 mois. Il faut aussi bien s'entourer et se faire conseiller. Il faut élaborer un plan de match, se comparer au modèle de l'ASRA, se mesurer aux autres producteurs et se fixer des cibles. La gestion du risque devient un atout pour contrôler ses marges. Il ne faut pas viser le coup de circuit à tout coup, mais bien connaître ses revenus sur 12 mois pour avoir une croissance soutenue », a conclu Daniel Leblond. ■

## 30 ANS D'EXPERTISE EN PRODUCTION PORCINE



**AGRI-ASSUR**  
Assurance agricole  
DIVISION DU GROUPE OSTIGUY & GENDRON



## PROGRAMME D'ASSURANCE AGRICOLE

CE QUE  
NOUS  
OFFRONS

- Tarification adaptée & compétitive
- Libellé exclusif & adapté
- Courtiers spécialisés
- Équipe de réclamation dédiée
- Visites par un préventionniste
- Assureur AM Best A+

### Contactez-nous



[agri@ostiguygendron.com](mailto:agri@ostiguygendron.com)



450-622-2210

\*Conditions applicables - franchises et primes minimales

[WWW.OSTIGUYGENDRON.COM](http://WWW.OSTIGUYGENDRON.COM)

217409

# Une quarantaine, est-ce que cela en vaut la peine?

Pratique utilisée depuis le 14<sup>e</sup> siècle en Europe pour combattre la peste noire et au 18<sup>e</sup> siècle en Amérique du Nord pour limiter les maladies pouvant être transportées par les immigrants, la quarantaine a fait ses preuves, même en production porcine où elle est également pratiquée depuis longtemps.



Ce bâtiment abrite une quarantaine munie d'une génératrice.

À sa propre question posée lors de sa présentation au Porc Show, le Dr Martin Choinière, consultant pour le groupe RP2R et le réseau coopératif Sollio, a répondu oui, en démontrant toutefois l'importance de réunir les conditions gagnantes.

D'entrée de jeu, le médecin vétérinaire a clarifié la différence entre une quarantaine et l'isolement, deux moyens pour respectivement prévenir et lutter contre les maladies.

La quarantaine est une période de confinement pour les humains, les animaux ou les végétaux, lors de leur déplacement, pour éviter la transmission de maladies infectieuses à la nouvelle population où ils sont introduits. Les sujets soumis à une quarantaine sont théoriquement sains et la durée de la quarantaine doit correspondre à la période d'incubation des agents infectieux visés par la quarantaine.





L'isolement est le confinement des sujets déjà atteints d'une maladie infectieuse afin de prévenir la propagation à des sujets sains.

« En production porcine, les quarantaines sont utilisées depuis longtemps lors de l'importation de sujets au Canada en provenance d'autres pays. Elles sont régies par l'Agence canadienne d'inspection des aliments », précise Martin Choinière.

La quarantaine, en production commerciale, est la première partie du concept d'introduction de nouveaux sujets reproducteurs en maternité, suivi de l'acclimatation et de la préparation à la reproduction. « Le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a produit antérieurement un excellent document sur la quarantaine « Bien introduire vos cochettes de remplacement » qu'on peut consulter sur son site Web », souligne le vétérinaire.

### Qui a une quarantaine?

Combien de producteurs utilisent une quarantaine pour introduire leur sujet de reproduction? Entre 2017 et 2019, le CDPQ a réalisé des audits de biosécurité sur 307 des 500 sites où on trouvait des truies. Une des questions de l'audit demandait si les animaux de reproduction qui arrivaient sur le site d'élevage étaient placés en quarantaine dans un bâtiment séparé du troupeau principal?

La question de l'audit a révélé que 45 % des élevages étaient conformes ou partiellement conformes, et là où l'élevage était partiellement conforme, les animaux étaient isolés à leur arrivée, mais dans un bâtiment attenant. Ainsi, 55 % ne plaçaient pas les sujets en isolation à leur arrivée.

La raison principale motivant la majorité des utilisateurs à recourir à une quarantaine, c'est la protection contre le SRRP, pathogène principal influençant négativement la production porcine québécoise. « La plupart des quarantaines en utilisation au Québec ont pour fonction primaire d'éviter des contaminations par le virus du SRRP, le principal pathogène influençant négativement la production porcine québécoise », indique Dr Choinière, qui affiche un intérêt particulier dans sa pratique contre la transmission du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP).

Selon les données du Laboratoire d'épidémiologie en médecine porcine (LEMP) de la Faculté de médecine vétérinaire, pour 2020-2021, il y a eu 89 contaminations de maternité au Québec, soit l'année la plus difficile depuis les huit dernières années. De ces contaminations, 21 % sont attribuables à l'introduction de sujets contaminés.

L'utilisation d'une quarantaine ne se limite pas à éviter des contaminations par le SRRP. Certains autres agents pathogènes peuvent aussi être facilement contrôlés, tels que la pneumonie enzootique et la diarrhée épidémique porcine. Une quarantaine peut aussi permettre une période d'accalmie (période de refroidissement) pour les agents pathogènes à courte période de portage viral comme l'influenza.

« Oui, il est de la responsabilité des principaux fournisseurs de génétique de soumettre les sujets de remplacement à un échantillonnage sanitaire rigoureux avant leur mise en marché, répond le vétérinaire à la question qui lui est souvent posée. Toutefois, il est impossible de garantir hors de tout doute le statut des animaux au moment de la livraison : une zone grise subsiste pour certaines raisons comme le fait que tous les animaux ne peuvent pas être échantillonnés, il y a un délai entre l'échantillonnage et la livraison, et finalement les sujets peuvent se contaminer lors de la livraison dans la remorque. »



Intérieur typique d'une quarantaine.



## Quelques étapes

### Le fonctionnement

Maintenant que l'on reconnaît l'utilité d'une quarantaine, sur quoi repose son fonctionnement? Le fonctionnement d'une quarantaine est fondé sur trois grands principes : Isoler les animaux, les observer et les tester.

### Isoler

Les paramètres pour bien isoler les animaux sont :

- Bâtiment séparé physiquement
- Distance recommandée : 100 m minimum
- Voisinage porcin minimal
- Gestion en tout plein tout vide
- Lavage et désinfection à chaque lot
- Visite en fin de journée

### Observer

« Il faut observer pour détecter la présence de signes cliniques suggestifs d'une infection entre autres comme l'abattement et l'anorexie, de bons indicateurs de fièvre, ou encore la présence de diarrhée. Attention, cependant, l'observation seule ne suffit pas, car souvent les cas de SRRP sur les sujets assainis sont asymptomatiques. »

### Tester

Dans le cas du SRRP, on recherche le virus, ou encore la présence d'anticorps qui viendraient confirmer le passage de l'antigène dans l'animal.

Le test principal pour la recherche d'anticorps contre le SRRP est le test Elisa. Le test principal pour la recherche d'antigène (virus) du SRRP est le test PCR.

Pour tester les animaux, il faut attendre un minimum de 7 à 10 jours pour déceler efficacement une infection de transport par un test PCR. Le temps écoulé permet de diminuer l'échantillonnage. Une attente de 21 jours permet d'utiliser un test Elisa. L'échantillon doit bien représenter la population de la ferme.

### Autres détails à considérer

Le transport de sortie de la quarantaine vers la maternité doit être sécuritaire. Souvent, un véhicule de la ferme est préférable. La présence d'une quarantaine permet souvent un bon ordre de livraison, souvent mis en priorité par le fournisseur. Il ne faut pas oublier les verrats. Les sujets mâles doivent subir le même processus d'introduction en passant par la quarantaine.

« Maintenant qu'on connaît le fonctionnement, on s'interroge à savoir si ça fonctionne. J'ai demandé à des collègues si, au meilleur de leur connaissance, ils avaient vécu une situation, lors de l'introduction d'animaux contaminés dans une quarantaine, qui s'est propagée à la maternité sans l'introduction des animaux en maternité? Aucun n'a vécu une telle situation », a fait valoir Martin Choinière, qui a présenté de plus quelques histoires à succès pour étayer sa présentation.



Une distance minimale de 100 m est souhaitable entre la quarantaine et les autres bâtiments d'élevage.

### Si ça fonctionne si bien, combien coûte une quarantaine?

M. Choinière a consulté l'entrepreneur Global Concept, spécialisé dans la construction de bâtiment de ferme pour obtenir une estimation pour une maternité de 1 600 truies, introduisant 100 cochettes aux 8 semaines avec les caractéristiques suivantes :

- Contrat clé en main
- Chemin de 100 pieds en concassé
- Bâtiment de 45 pieds X 45 pieds
- Quai de chargement
- Préfosse profonde externe

Estimation des coûts : 346 000 \$.

En comparaison, si on chiffre le coût moyen d'une contamination au SRRP pour une production de 1 600 truies, en incluant les effets sur les 3 sites de production, on peut estimer :

- Environ 300 \$ par truie pour un modèle naisseur- finisseur, on parle ici d'une perte d'environ 480 000 \$.
- Répartition variable entre les différents ateliers, mais environ 40 % attribuable pour l'atelier naisseur 192 000 \$.
- Impact humain non négligeable, mais non calculé.

## La quarantaine est une mesure clairement efficace pour prévenir l'introduction d'agents pathogènes ciblés lors du processus de renouvellement régulier du cheptel.

### Une quarantaine, combien ça rapporte?

- Une seule contamination sévère au SRRP permet de rentabiliser l'investissement sur un modèle naisseur-finisser.
- Il ne faut pas négliger les autres pathogènes actuels et futurs.
- Il est possible d'utiliser le bâtiment pour d'autres vocations afin d'en diminuer le coût.
- Il faut aussi voir l'effet positif sur la rotation du troupeau. La durée de la quarantaine permet de procéder à la vaccination par exemple et à la détection de chaleurs, de façon à avoir des animaux beaucoup plus près de la saillie au moment de l'introduction en bloc saillie.

### Place aux compromis?

À savoir maintenant si, dans le cas où il est impossible pour un éleveur d'appliquer toutes les règles pour la mise en place d'une quarantaine, s'il y a place au compromis, la réponse est oui. « On peut par exemple être sur litière, ou en semi tout plein tout vide, jouer sur la durée ou la distance. Il faut en fait mesurer les conséquences des compromis à la suite d'une complication, mais le verre à moitié plein sera mieux qu'un verre vide dans un contexte où 55 % des élevages sont sans quarantaine », croit le médecin vétérinaire.

« La quarantaine est une mesure clairement efficace pour prévenir l'introduction d'agents pathogènes ciblés lors du processus de renouvellement régulier du cheptel. La quarantaine n'est toutefois pas une garantie totale contre les contaminations par le virus du SRRP. Le meilleur conseil est d'en discuter avec son vétérinaire », conclut Martin Choinière. ■

**FARMGUARD**  
ALERTE | PRÉVENTION | SÉCURITÉ

**PROTÉGEZ** votre porcherie  
contre un incendie d'origine  
électrique

**SOYEZ ALERTÉ** de toutes  
anomalies électriques ou perte  
de communication

  
 .....  +   
.....  Centrale d'alarme

- ✓ Installation facile par un électricien certifié
- ✓ Système indépendant
- ✓ Jusqu'à 64 pts de lectures
- ✓ Données en temps réel
- ✓ Rapport personnalisé
- ✓ Sans frais annuels



24  
7 SURVEILLANCE 24/7



[www.monitrol.com](http://www.monitrol.com)

218800

Mars 2022 — Porc Québec 25



# Eau, combien c'est important!

L'eau est un élément essentiel dans l'élevage porcin, autant pour les porcs qui peuvent consommer jusqu'à 20 litres d'eau quotidiennement, que pour le lavage des bâtiments.

L'une des exigences des programmes PorcSALUBRITÉ et PorcBIEN-ÊTRE d'ailleurs concerne les fermes, dont l'approvisionnement en eau ne provient pas du système d'aqueduc de leur municipalité. Ces fermes doivent annuellement faire une analyse du taux de nitrates ou du taux de coliformes totaux. De nombreuses questions ont été recueillies au cours des dernières années sur cette nouvelle exigence. L'article tentera de répondre à plusieurs de ces interrogations.

### Bien-être des porcs

Des bactéries, des virus et des protozoaires peuvent être présents dans les sources d'eau. Certaines algues contenues dans l'eau peuvent aussi occasionner des gastroentérites. Une mauvaise qualité de l'eau empêche les animaux d'atteindre leur plein potentiel de croissance si leur santé est affectée. Elle peut aussi causer entre autres des diarrhées, le dépérissement et une déshydratation pouvant mener au décès de l'animal<sup>1</sup>.

### Salubrité

En matière de salubrité, il ne faut pas oublier que plus la charge bactérienne est élevée dans le bâtiment, plus on risque de contracter une zoonose par les salmonelloses engendrant des diarrhées, des vomissements et de la fièvre chez l'humain<sup>2</sup>.

### Propreté des bâtiments

Une qualité d'eau non adéquate peut entraîner des problèmes lors du lavage et au moment de la désinfection des bâtiments (voir encadré sur les problématiques) et peut provoquer une interaction avec les médicaments qui agira sur leur efficacité.

<sup>1</sup> La qualité de l'eau en production porcine ([gov.on.ca](http://gov.on.ca))

<sup>2</sup> MAPAQ - Salmonellose ([gouv.qc.ca](http://gouv.qc.ca))



## PROBLÉMATIQUES COURANTES ET SOLUTIONS

Il est conseillé de toujours consulter un professionnel pour améliorer et gérer la qualité de l'eau. La section qui suit est un survol des recommandations à ce chapitre.

### Propriétés physiques<sup>3</sup> : turbidité, odeur et couleur

#### Turbidité

Causes possibles : matières en suspension (limon, argile et microorganismes).

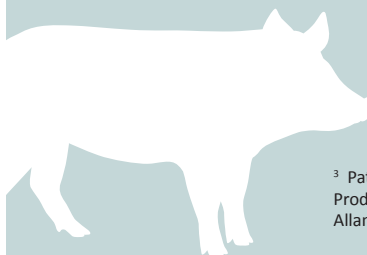
Si la turbidité est > 5 unités de turbidité néphalométriques (uTN), cela peut entraîner des problèmes dans le système de distribution d'eau et nuire à l'efficacité des filtres à sable et à la désinfection de l'eau.

#### Odeur et couleur

Causes possibles : contamination microbiologique ou présence de matières organiques.

#### Piste de solution

Le charbon activé peut absorber certains constituants, tels que la matière organique indésirable. Pour la contamination microbiologique, un lavage et une désinfection des systèmes de réserves et de distribution d'eau sont nécessaires.



<sup>3</sup> Patience, J.F. « Water Quality Issues in Pork Production », dans Proceedings of the 2011 Allan D. Leman Conference, 2011, pp.157-164

### Propriétés chimiques

#### Matières dissoutes totales (MDT)

Les matières dissoutes totales incluent principalement la présence de bicarbonate, de chlorure, de sels de sulfates de sodium, de calcium et de magnésium.

Teneur  $\leq 1\,000$  mg/l = acceptable.

Teneur entre 1 000 et 5 000 mg/l : peut causer de la diarrhée passagère, surtout chez les porcelets (sulfates). Elle doit être surveillée, car cela augmente les risques de diarrhée.

Teneur  $\geq 5\,000$  mg/l, l'eau doit être analysée.

#### Piste de solution

Analyser la composition minérale pour traiter précisément le problème, puis agir selon les minéraux présents.

### Le pH

Mesure de l'acidité ou de l'alcalinité de l'eau. Viser entre 6,5 et 8,5.

Un pH élevé ( $>8,5$ ) : peut réduire l'efficacité de la chloration.

Un pH bas ( $<6,5$ ) : peut provoquer une interaction avec certains médicaments ajoutés à l'eau qui amoindrirait leur efficacité.

#### Piste de solution

Des modificateurs de pH existent pour rétablir le pH désiré. Avant toute chose, il faut cependant bien s'informer, car certains types de pH (alcalin, neutre ou acide) peuvent interagir avec des médicaments. Il est important de consulter son vétérinaire pour s'assurer d'une bonne administration de ceux-ci.

### Dureté

La dureté de l'eau n'est pas une préoccupation pour la santé, mais nécessite plus de savon et de détergent pour le lavage. L'eau dure peut aussi causer une accumulation de tartre dans les conduites d'eau ainsi que dans le matériel utilisé pour le traitement et le chauffage de l'eau, pouvant entraîner un problème de distribution et d'accessibilité.

→ Une eau est douce quand  $\leq 60$  mg/l de carbonate de calcium  $\text{CaCO}_3$ .

→ Une eau est dure quand  $> 180$  mg/l.

#### Piste de solution

Adoucissement de l'eau (peut être une solution coûteuse). Pour une solution rapide et plus abordable : effectuer un traitement avec une solution détergente acide pour éliminer les dépôts de tartre avant de désinfecter les conduites d'eau.



**DRUMCO**  
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

**KOHLER**  
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3<sup>e</sup> génération dévouée à la **VENTE**,  
au **SERVICE** et à la **LOCATION**  
des génératrices **KOHLER**

SERVICE 24/7

UN SEUL NUMÉRO  
PARTOUT AU QUÉBEC

819 850-0093

WWW.DRUMCOENERGIE.CA

212221

### Les sulfates

Une concentration >1 000 mg/l ou 1 500 mg/l de sulfates peut causer une diarrhée (osmotique), non pathogène et passagère. Les porcelets nouvellement sevrés n'ayant pas été exposés y sont plus sensibles. Certaines bactéries peuvent extraire l'oxygène des sulfates en laissant des résidus de  $H_2S$  responsables de l'odeur « d'œufs pourris » et pouvant aussi accélérer la corrosion des métaux et du béton.

#### Piste de solution

Osmose inverse (système de traitement dispendieux). Selon la quantité de sulfates dans l'eau, les porcs peuvent s'adapter à leur présence au bout de quelques semaines et la diarrhée est passagère ne nécessitant pas d'office un traitement de l'eau<sup>4</sup>.

### Le fer et le manganèse

Ces minéraux peuvent causer des problèmes dans le traitement de l'eau par prolifération de ferrobactéries. Le fer oxydé a une teinte brun-rouge et le manganèse oxydé est foncé et presque noir. Ils laissent des résidus sur les éléments de chauffe-eau, les abreuvoirs à tétines, les dispositifs de chloration, etc.

→ Fer : max 0,3 mg/l (taches à partir de 0,1 mg/l)

→ Manganèse : max 0,05 mg/l

#### Piste de solution

Chloration avant l'entrée dans la réserve d'eau. Viser un pH supérieur à 7,5. Des filtres peuvent être ajoutés à la sortie de la réserve. Il est primordial de laver régulièrement la réserve d'eau pour retirer toute accumulation indésirable.

### Les nitrates et les nitrites

La limite recommandée de nitrites et de nitrates est de 100 mg/l. Les nitrites à eux seuls ne devraient pas dépasser 10 mg/l. S'ils sont trop élevés, ils réduisent la capacité d'oxygénation des porcs.

#### Piste de solution

Osmose inverse

<sup>4</sup> Paterson, D.W., Wahlstrom, R.C., Libal, G.W. et Olson, O.E. Effects of sulfate in water on swine reproduction and young pig performance. J. Anim. Sci., 49(3) : 664 (1979)



Optez pour la solution  
complète IEL.  
**On s'occupe de votre  
projet, des grattes  
aux entrées d'air!**



**Distributeur du  
système de contrôle  
MAXIMUS**

**Une solution complète  
alliant productivité  
et bien-être animal**

**CONTACTEZ-NOUS  
POUR VOS FUTURS PROJETS**

552, route Bégin Nord  
Sainte-Claire (Québec)

T 418 883-3030  
SANS FRAIS 1 833 883-3030

info@iel.ag



## Exigences

Les fermes, dont l'approvisionnement en eau ne provient pas du système d'aqueduc de la municipalité, doivent, chaque année, faire une analyse de leur eau pour connaître :

a. Le taux de nitrates, qui ne doit pas dépasser 300 mg/l.

ou

b. Le taux de coliformes totaux, qui ne doit pas dépasser 10 unités formatrices de colonie (UFC)/100 ml.

### Le sodium et le magnésium

Le sodium et le magnésium peuvent s'associer aux sulfates dans l'eau, engendrant une diarrhée chez les porcs par la création de sel d'Epsom (magnésium) et de sulfate de sodium, étant des laxatifs. Le sodium et le magnésium ne sont habituellement pas une problématique, tant que la quantité de sodium ne dépasse pas la capacité rénale des porcs.

#### Piste de solution

Un adoucissement de l'eau remplace les ions de calcium et de magnésium par du sodium qui est moins problématique pour le système de distribution d'eau, mais ne diminue pas l'incidence des diarrhées parce que le sulfate de sodium reste potentiellement un laxatif. Les effets d'une forte concentration en sel peuvent être limités en diminuant la quantité de sel dans la ration des porcs.

### Les chlorures

Si la concentration est élevée (> 400 mg/l), l'eau aura un goût amer (comme celui du sang), mais n'engendra pas d'autres conséquences à priori.

### Microorganismes

L'eau de surface est la plus à risque en ce qui a trait à la contamination, mais l'eau souterraine peut aussi en contenir.

L'eau peut contenir des bactéries (E.coli, des salmonelles et Shigella), des virus, des protozoaires (Cryptosporidium et Giardia) et des algues pouvant engendrer des problèmes de santé.

#### Piste de solution

Le lavage et la désinfection des systèmes de réserves et de distribution d'eau sont nécessaires pour avoir une qualité d'eau acceptable. L'utilisation de chlore est commune dans les élevages, car elle est économiquement abordable. Toutefois, il existe d'autres techniques, telles que l'utilisation d'ozone, rayon UV, permanganate de potassium et bien plus.

# Agrivolt

Experts en tension parasite

Obtenez votre  
**diagnostic**  
pour seulement  
**— 395 \$ —**

418 833-0773 | [agrivolt.com](http://agrivolt.com)

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le *Guide de lavage, désinfection et séchage des porcheries*. Les désinfectants et les additifs utilisés pour le traitement de l'eau doivent être approuvés pour l'utilisation auprès des animaux destinés à l'alimentation.

Référence : Guide de lavage, désinfection et séchage des porcheries [Acces-porcqc.ca/Antibiotiques/Boîtes à outils/Points clés pour prévenir les maladies/Confort des animaux](http://Acces-porcqc.ca/Antibiotiques/Boîtes à outils/Points clés pour prévenir les maladies/Confort des animaux)

## Quels sont les différents types de détergent?

| Types de détergent | Acide            | Alcalin                             |
|--------------------|------------------|-------------------------------------|
| Nom commun         | Détartreur       | Dégraisseur ou savon                |
| pH                 | 2 à 6            | 6 à 14                              |
| Cibles d'action    | Matière minérale | Matière organique : fèces, urine... |

## Consulter un professionnel

L'eau est un élément crucial dans les élevages porcins. Il est conseillé de se faire accompagner par un professionnel pour trouver les meilleures solutions pour chacun de vos bâtiments. Il est important de comprendre que la qualité de l'eau est un facteur parmi plusieurs ayant un rôle sur la santé des animaux comme la ventilation, la température, l'alimentation etc. ■



En route, pour un  
**super départ!**



**WEAN UP** est le programme mondial pour porcelets, conçu et fabriqué par Wisium, comprenant des produits et des services.

Wisium reconnaît que la performance des porcelets est liée à une approche complète et personnalisée. WEAN UP propose une gamme complète de produits dédiés aux porcelets. Plus qu'une solution de produits, WEAN UP propose un ensemble de support technique personnalisé pour assurer le meilleur retour sur investissement malgré les défis.

Commencez avec WEAN UP et obtenez de meilleures performances pour faire la différence !

**WeanUp**

[ Programme expert pour porcelet ]

**wisium**

**ADM Nutrition Animale**

842 Juliana Dr, Woodstock, Ontario N4V 1R9, 1-800-557-7692  
3455 Boulevard Choquette, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7Z9, 1-888-236-2474  
[ca.contact@wisium.com](mailto:ca.contact@wisium.com) - [www.ca.wisium.com](http://www.ca.wisium.com)

217432

**ADM**

# TN70



## Faites de votre entreprise...

## Un succès!

86%

On au minimum  
16 tétines

Pour les entreprises du Québec  
qui veulent repousser les  
limites de la productivité et de  
la rentabilité.

### NORSVIN DUROC



Semence via le



Contacter :

André Lavergne Agr.

Vente et service technique Québec

Cellulaire : 418-551-1142

Courriel : [andre.lavergne@topignorsvin.ca](mailto:andre.lavergne@topignorsvin.ca)

 **Topigs Norsvin**



### OPTI-RÉFORME

# Un outil pour optimiser la réforme des truies

La réforme des truies est un élément important dans la gestion et la rentabilité d'une maternité. Plusieurs éléments sont à considérer, tant du côté économique (coût de mise en production des cochettes, montant obtenu pour une truie réformée, valeur du porcelet, etc.) que du côté des performances zootechniques.

Les logiciels de gestion de troupeaux, qui permettent de suivre l'historique des saillies et des performances en mise bas de chaque truie, peuvent s'avérer utiles dans la prise de décision. Est-ce que les performances du passé permettent de prédire les performances individuelles à la prochaine portée? Dans quelle mesure une augmentation du coût des cochettes devrait-elle influencer sur le taux de réforme? Ce sont des exemples de questions auxquelles l'outil Opti-réforme tente de répondre.

#### Développement de l'outil

Le CDPQ, avec la collaboration des Éleveurs de porcs du Québec, des Consultants Denis Champagne et de SIGA, avait comme objectif de produire un outil d'aide à la décision pour optimiser la réforme des truies. Différents intervenants de l'industrie ont aussi été mis à contribution lors de la rencontre de démarrage.

Les données de performances provenant de 40 producteurs participants ont été utilisées. Les analyses prédictives ont été réalisées à partir de la carrière de 24 144 truies sur un total de 91 604 portées.

Les deux variables de performances individuelles les plus importantes sur les revenus et dépenses de la prochaine portée sont le nombre de porcelets sevrés et le nombre de jours improductifs. Cependant, considérant le nombre important de retraits et d'adoptions durant la lactation, c'est plutôt le nombre de nés vivants qui a été prédit au lieu du nombre de porcelets sevrés. Pour le nombre de jours non productifs, la variable ciblée était l'intervalle sevrage-saillie fécondante (ISSF, en jours). La distribution empirique de l'ISSF est multimodale, avec des plus hautes fréquences au moment des retours en chaleur. Pour les analyses, l'ISSF a été traitée comme une variable dichotomique, en discriminant les  $ISSF \leq 10$  jours des  $ISSF \geq 20$  jours. Les truies ayant un ISSF entre 11 et 19 jours, ne représentant que 1,8 % des portées, ont été exclues de cette analyse prédictive.

L'objectif principal était de produire un outil d'aide à la décision pour optimiser la réforme des truies accessible à tous les producteurs ayant les caractéristiques suivantes :

**Réaliste** : l'outil doit offrir un ou des scénarios d'entrée conformes à la réalité des producteurs.

**Souple** : l'utilisateur doit pouvoir ajuster les paramètres d'entrée de l'outil selon sa propre réalité.

**Juste** : les prédictions de performances des truies et les estimations du coût d'achat des cochettes et du prix de vente des truies de réforme doivent être basées sur une connaissance solide acquise par des données fiables et des analyses rigoureuses.

Des modèles statistiques différents ont été retenus pour chaque rang de portée (de 2 à 8), en utilisant comme variables explicatives les informations saisies pour les rangs de portée antérieurs, soit principalement les ISSF, les nombres de nés vivants, morts-nés ou momifiés, et la durée de la lactation. Pour toutes les variables, à prédire ou explicatives, les valeurs étaient centrées à la moyenne de la ferme par rang de portée, pour tenir compte de l'effet ferme.

Les paramètres économiques inclus dans l'outil permettent de faire la distinction entre les cochettes et les truies en termes de revenus et de dépenses. L'utilisateur doit saisir le coût de mise en production d'une cochette, le montant net obtenu pour une truie de réforme, le montant obtenu par porcelet sevré, les frais directs associés à la saillie et le coût d'alimentation par section (bloc de saillie, parc de gestation, cage de mise bas) par truie et par cochette. Un facteur tenant compte de l'amélioration génétique peut même être saisi. Une grande souplesse est laissée à l'utilisateur pour permettre de couvrir les différents cas de figure. Des info-bulles pourront guider les usagers afin de faciliter la saisie.



### Prédictions pour la prochaine bande

Règle générale, le nombre de porcelets nés vivants de la prochaine portée peut s'exprimer en fonction du nombre de nés vivants des quatre portées précédentes. Pour la prédiction du nombre de nés vivants des portées 2 à 4, le nombre de momifiés à la portée 1 doit aussi être considéré. Pour l'ISSF, la probabilité que l'ISSF soit d'au moins 20 jours à la prochaine portée peut s'exprimer en fonction de la même variable observée sur les deux portées précédentes.

Cependant, l'incertitude des prédictions est très grande. En effet, la variance expliquée par les modèles ( $R^2$ ) varie de 5 % pour les truies de rang de portée 2, pour lesquelles l'historique est très limité, à 18 % pour les truies de rangs de portée supérieurs. En conséquence, les bénéfices prédits sont similaires pour une large proportion de truies dans les bandes testées dans l'outil.

Le taux de réforme suggéré par l'outil est donc très sensible aux valeurs des paramètres économiques saisies par l'utilisateur. Des tests par des producteurs et consultants doivent être réalisés afin de s'assurer du meilleur usage de l'outil. Dans tous les cas, les observations qualitatives à la ferme (ex. : maladie, blessures, problème de conformation) doivent primer sur les prédictions de l'outil en cas de doute.

## Résultats pour la filière

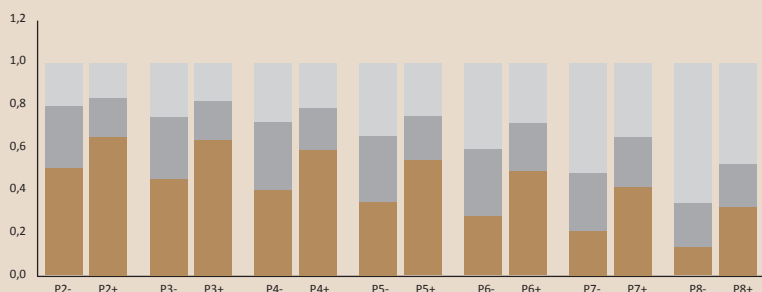
L'outil peut aussi être utilisé dans un contexte diagnostique, c'est-à-dire en sélectionnant des mises bas historiques pour évaluer les décisions de réforme (ex. : déterminer si le taux de réforme est plus faible ou trop élevé) ou tester l'impact de différents scénarios économiques sur les décisions à prendre. Les données utilisées permettent d'aller plus loin et suggérer des réponses à certaines questions répandues dans l'industrie.

**Q : Doit-on réformer une truie quand le nombre de porcelets qu'elle vient de produire est inférieur à la moyenne des truies de rangs de portée 1 et 2 ?**

**R :** Soit  $m_{1,2}$  la moyenne du nombre de nés vivants des rangs de portée 1 et 2. Lorsqu'une truie vient de produire un nombre de nés vivants inférieur à  $m_{1,2}$  (groupe « - »), la probabilité qu'elle produise un nombre de nés vivants supérieur à  $m_{1,2}$  à la portée suivante est de 50,6 % si la truie est de rang de portée 2 et inférieure à 50 % pour les rangs de portée 3 (45,6 %) et plus. En comparaison, pour une truie qui vient de produire un nombre de nés vivants supérieur à  $m_{1,2}$  (groupe « + »), la probabilité que le nombre de nés vivants à la prochaine portée demeure supérieur à  $m_{1,2}$  tombe sous la barre des 50 % uniquement à partir du rang de portée 6 (49,2 %). En d'autres termes, en tenant compte uniquement des nés vivants à la prochaine portée, les données recueillies suggèrent qu'il vaut mieux miser sur une P6+ que sur une P3-.

**Figure 1. Proportion des truies avec un nombre de nés vivants à la prochaine portée supérieur (beige) et inférieur (gris foncé) à la moyenne des rangs de portée 1 et 2 selon le rang de portée (P2 à P8) et si le nombre de nés vivants à la dernière mise bas était supérieur (« + ») ou inférieur (« - ») à la moyenne des rangs de portée 1 et 2.**

Proportion selon le nombre de nés vivants à la prochaine portée



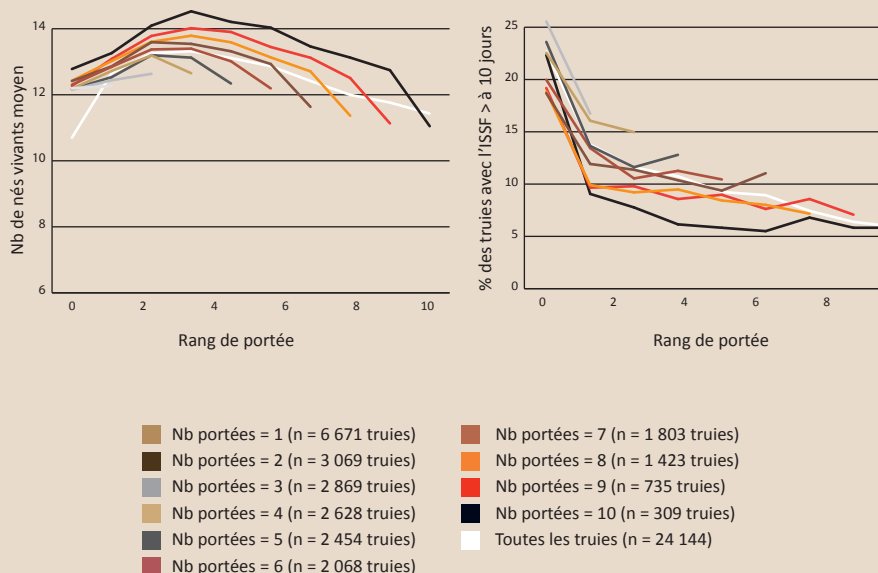
Nombre de porcelets vivants à la prochaine portée :

- Supérieur à la moyenne des P1 et P2
- Inférieur à la moyenne des P1 et P2
- Réformée / morte

**Q : Doit-on réformer une truie systématiquement après sa 7<sup>e</sup> portée?**

**R :** Le nombre moyen de nés vivants augmente substantiellement entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> portée, continue d'augmenter pour atteindre un pic à la 4<sup>e</sup> portée pour redescendre ensuite. La variabilité individuelle entre les truies ne permet pas d'affirmer qu'il faut réformer systématiquement une truie après sa 7<sup>e</sup> portée. Pour l'ISSF, le problème principal est surtout au niveau de la 2<sup>e</sup> portée. On pourrait retourner la question : Si une truie est en santé, donne encore plus de porcelets que la moyenne des rangs de portée 1 et 2 et n'a pas un historique de retour en chaleur, pourquoi la réformer?

**Figure 2. Nombre moyen de nés vivants (gauche) et proportion des truies avec ISSF supérieur à 10 jours (droite) en fonction du rang de portée.**



**Ferme Rol-Clair, St-Martin, Québec**  
Bloc saillies de 752 cages d'une dimension de 212'-0" x 79'-8"

**UN PROJET SIGNÉ**  
**GLOBAL**  
INGÉNIERIE / CONSTRUCTION / INSTALLATION

**Contactez-nous pour vos projets**  
(418) 694-8523  
info@globalconcept.ca  
www.globalconcept.ca

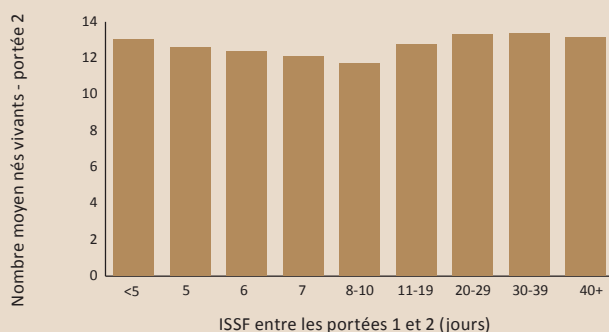


## Q : Quel est l'impact du syndrome de 2<sup>e</sup> portée?

**R :** La Figure 2 montre que l'ISSF est nettement plus grand entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> portée qu'aux rangs de portée supérieurs. Il faut cependant être prudent sur les comparaisons, car les données exclues les tentatives de saillies suivant le dernier sevrage de la carrière de la truie. Néanmoins, l'ISSF entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> portée est préoccupant. Il est cependant erroné de penser qu'une truie avec un ISSF plus long entre sa 1<sup>re</sup> et sa 2<sup>e</sup> portée a automatiquement perdu de la productivité.

Comme le montre la Figure 3, le nombre moyen de porcelets nés vivants diminue en fonction de l'ISSF dans l'intervalle 5 à 10 jours, mais remonte par la suite. En moyenne, les truies avec un ISSF  $\geq 20$  jours ont 0,8 porcelets nés vivants de plus à la 2<sup>e</sup> portée que les truies avec un ISSF  $\leq 10$  jours. Le repos supplémentaire semble donc être bénéfique pour se remettre de la mise bas et de la lactation, mais les données recueillies dans le cadre du projet ne permettent pas d'en identifier précisément la ou les causes. Il serait pertinent de recueillir plus d'informations, comme par exemple des données de consommation, des températures et différents paramètres de régie d'élevage, afin d'évaluer s'il est possible de prédire l'expression du syndrome de 2<sup>e</sup> portée.

**Figure 3. Nombre de nés vivants à la portée 2 en fonction de l'ISSF entre les portées 1 et 2.**



## Pour la suite

Avant la mise en ligne de l'outil, des essais sont prévus à court terme avec des producteurs et leur consultant pour des fins d'évaluation. À plus long terme, des améliorations à l'outil pourraient être envisagées, comme l'ajout périodique de nouvelles données de performance et l'intégration de nouvelles données disponibles dans les élevages. Une telle base de données permettrait aussi d'analyser des problématiques que l'on retrouve dans les maternités québécoises.

## Collaborateurs

*Raphaël Bertinotti, Directeur santé, qualité, recherche & développement, Les Éleveurs de porcs du Québec*

*Josée Reid, Consultante santé, qualité, recherche & développement, Les Éleveurs de porcs du Québec*

*Geneviève Turcotte, Analyste d'affaire produits porcins, SIGA*

*Bruno Bélanger, Agronome, Les Consultants Denis Champagne*

Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, issu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture, Les Éleveurs de porcs du Québec, SIGA, Les Consultants Denis Champagne, le Centre de développement du porc du Québec inc. (CDPQ) et les 40 producteurs ayant fourni des données de performances zootechniques permettant la mise en œuvre de l'outil.

**Remerciements :** D<sup>re</sup> Julie Ménard, m.v., Pierre Massie (Ferme Vi-Ber inc.), François Pellerin (Isoporc) et Jean Poulin (PIC) pour leur participation active à la rencontre de démarrage du projet. ■



# CHEZ AGRISUM L'EAU C'EST VITAL

**Nettoyage de conduites d'eau - Acidification - Désinfection - Installation**

Contactez-nous  
info@agrisum.ca | 438 622-6971 | 



217379

# Comment prévenir les sinistres en milieu agricole?

Défectuosité électrique, appareils de chauffage inadéquats, équipement déficient, risques provoqués par les génératrices et effondrements de toiture sont quelques-unes des principales causes d'incendie et d'accidents survenant dans les entreprises agricoles.



Jean-Claude Fecteau, conseiller expert en prévention des sinistres et copropriétaire de In-Prev, invité au dernier Porc Show, a soulevé les problèmes associés à ces situations récurrentes et a présenté des solutions pour prévenir les risques et corriger les éléments déficients. Sa présentation vidéo peut d'ailleurs être visionnée sur le site le [www.leporcshow.com](http://www.leporcshow.com).



Jean-Claude Fecteau,  
conseiller expert en  
prévention des sinistres.

Les défectuosités électriques représentent la cause principale des sinistres en milieu agricole. « Il faut le bon équipement, installé au bon endroit et bien protégé de la corrosion. Une mauvaise installation, la contrefaçon de pièces, soit l'installation artisanale de l'équipement, et des travaux non effectués par un maître électricien sont régulièrement la cause de problèmes », explique Jean-Claude Fecteau.

Des prises de courant et des lampes chauffantes mal installées, au plafond ou trop près du plancher, dans les aires d'élevage doivent être éliminées. « Il faut éviter les branchements dans les aires d'élevage, là où les niveaux d'humidité et d'ammoniac sont élevés, provoquant la corrosion de l'équipement. À défaut de quoi, il faut trouver une solution de rechange comme l'utilisation de connecteurs étanches et le recouvrement des prises pour rendre l'équipement étanche. Le spécialiste propose plusieurs moyens correctifs dans la vidéo.



Début d'incendie en raison d'une surchauffe de la prise électrique causée par la corrosion.



L'installation de prise bien étanche éloigne les risques d'incendie attribuables à la corrosion de l'équipement.

Les fiches d'alimentation d'équipement qui surchauffent, comme les laveuses à pression, sont une source récurrente de problèmes. « Il faut favoriser l'utilisation d'une laveuse stationnaire avec branchement direct. Une tendance croissante », indique le conseiller.



À défaut d'installer les panneaux électriques dans une chambre fermée à cet effet, on peut les insérer dans une armoire pour les protéger de la corrosion.

Les panneaux électriques rongés par la corrosion parce qu'ils ne sont pas installés au bon endroit sont régulièrement la cause d'incendie. À défaut de les installer à la bonne place, M. Fecteau propose de les insérer dans une armoire pour les protéger de la corrosion. « La solution idéale est d'avoir une chambre électrique fermée », mentionne-t-il.

### Systèmes de chauffage

Le chauffage au gaz, soit naturel ou au propane, doit aussi faire l'objet d'une attention particulière. Les réservoirs doivent être bien protégés et bien entretenus. Les tuyaux des chaufferettes doivent être aussi en bon état, tout comme les chaînes servant à les fixer au plafond. Il faut éviter aussi que la céramique de ces appareils soit endommagée et finisse par tomber au sol, risquant de mettre le feu à du matériel ou à des objets inflammables. Pour éviter la corrosion des conduits de gaz, principalement pour ceux qui ont été malencontreusement installés sous un tuyau d'alimentation en eau qui augmente les risques de corrosion, on peut les remplacer par des conduits en acier inoxydable.

### Entretien des génératrices

Équipement indispensable, la génératrice doit toutefois être bien utilisée et être vérifiée régulièrement. « Il faut choisir une génératrice stationnaire plutôt qu'une alimentée par la prise de force du tracteur (power take-off). Il est aussi conseillé d'effectuer des tests chaque semaine et de tenir un registre d'entretien », recommande le conseiller en prévention.

La prise du chauffe-moteur est un des principaux risques d'incendie relié à la génératrice. Il ne faut pas utiliser de rallonge qui est une source de risque de corrosion, notamment dans les jonctions. Il faut penser également à dégager le tuyau d'échappement de la génératrice pour qu'il ne soit pas trop près du plafond. À ne pas faire non plus : mettre le chargeur directement sur la batterie lors de la recharge!

### Les systèmes d'alarme

Comme outils d'aide à la prévention, les systèmes d'alarme, qui existent sur le marché, tous très efficaces, peuvent être d'un grand secours, a fait valoir Jean-Claude Fecteau. Ces systèmes d'alarme, par un avertissement sur un cellulaire, peuvent signaler plusieurs anomalies :

- panne d'électricité principale issue du réseau d'Hydro-Québec;
- panne d'électricité localisée à la ferme (panneaux de distribution);
- variation des températures;
- détection d'une fluctuation du courant;
- intrusion;
- incendie;
- tout problème relié à l'alimentation en eau.

« Les alarmes peuvent être reliées à une centrale et à notre cellulaire. Il existe différents systèmes qui ont fait leurs preuves et qui permettent la surveillance du réseau électrique et des températures à l'intérieur des panneaux électriques. Informez-vous! », recommande l'expert.

### Les effondrements de toit

Autre situation précaire, s'il en est une, est l'effondrement des toitures, assez fréquent, souligne M. Fecteau. Pour prévenir un tel sinistre, le conseiller recommande de procéder aux vérifications suivantes :

- effectuer une visite annuelle de l'entretoit des bâtiments;
- vérifier l'état des chevrons, leur solidité et leur fixation adéquate;
- regarder l'état des goussets pour s'assurer qu'ils ne sont pas affaiblis par la rouille;
- s'assurer d'une bonne ventilation dans l'entretoit;
- ne pas diriger l'air vicié dans l'entretoit;
- déneiger régulièrement la toiture (ne pas tolérer plus de 24 pouces de neige).

« En résumé, en prévention, il faut se guider par le gros bon sens. La prévention repose sur les éléments clés suivants : l'identification des risques, leur correction et leur contrôle », a conclu Jean-Claude Fecteau. ■



## SANTÉ ET SÉCURITÉ

Porc Québec reproduit une des 13 fiches du guide de santé et sécurité produit en français et en espagnol par les Éleveurs de porcs, en collaboration avec la CNESTT et l'UPA. Les fiches, qui ont été distribuées aux éleveurs, sont aussi disponibles sur le site [Accesporcqc.ca/Publications/Bien-être des éleveurs/Santé et sécurité](http://Accesporcqc.ca/Publications/Bien-être-des-éleveurs/Santé-et-sécurité).



**Le SIMDUT est un système pancanadien visant à protéger la santé et la sécurité des travailleurs en favorisant l'accès à l'information sur les matières dangereuses utilisées au travail. Ce système comporte trois volets essentiels qui sont les fiches de données de sécurité (FDS), les étiquettes des produits et le programme de formation et d'information des travailleurs.**

### Être conscient que :

- Des pictogrammes de danger standardisés sont utilisés pour aider à identifier rapidement les dangers que représente un produit.
- Il peut y avoir plus d'un pictogramme signalant un danger sur l'étiquette d'un produit considéré comme matière dangereuse.
- Vous devez respecter, pour votre sécurité et celle de vos collègues, les consignes sur les fiches de données de sécurité.

### Les dangers pour vous :

- Les dangers sont variables selon les produits utilisés. Cela va du risque d'intoxication au risque d'explosion. C'est pourquoi il est essentiel de lire la fiche de données propre à chaque produit.

### Des mesures à préconiser :

- Lorsqu'il est nécessaire d'utiliser une matière potentiellement dangereuse, par exemple un désinfectant ou un biocide, choisir, autant que possible, parmi les produits présentant le moins de risques pour la santé et la sécurité des personnes pouvant y être exposées. Lire les étiquettes et consulter les FDS.
- Les FDS et les étiquettes doivent donc être consultées lors de l'achat et avant l'utilisation des produits. Elles doivent également être disponibles et facilement accessibles sur le lieu de travail.
- Selon le mode d'emploi des produits retenus et pour chacune des étapes du travail, déterminer comment les personnes peuvent être exposées et comment les protéger de façon efficace (ex. : contrôle de l'accès, port d'équipement de protection, etc.). →



## MATIÈRES DANGEREUSES

### Des mesures à préconiser : (suite)

- Les FDS et les étiquettes fournissent également des informations sur les mesures de prévention et les équipements de protection. Elles fournissent aussi des informations concernant les mesures d'urgence et les premiers soins.
- Conserver à portée de main le numéro du Centre antipoison du Québec : 1 800 463-5060.
- Ne pas attendre que la personne soit malade ou qu'elle soit dans une situation grave pour téléphoner.
- Si la victime est inconsciente, qu'elle ne respire pas ou que son cœur ne bat plus, composer le 9-1-1, puis commencer la réanimation cardiorespiratoire si vous êtes apte à la faire.



*Ne pas hésiter à composer le 9-1-1 si la situation est critique.*

### Pictogrammes de danger du Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT)



**Bouteille à gaz**  
Gaz sous pression



**Point d'exclamation**  
Toxicité aiguë : nocif en cas d'ingestion, par contact cutané ou par inhalation / toxicité pour certains organes cibles; exposition unique / sensibilisant / irritant



**Flamme**  
Matière inflammable



**Tête de mort sur deux tibias**  
Toxicité aiguë : mortel ou toxique en cas d'ingestion, par contact cutané ou par inhalation



**Flamme sur un cercle**  
Matière comburante



**Danger pour la santé**  
Sensibilisation respiratoire / mutagénicité / cancérogénicité / toxicité pour la reproduction / toxicité pour certains organes cibles; exposition unique ou expositions répétées / danger par aspiration



**Bombe explosant**  
Matière pouvant exploser sous l'effet de la chaleur



**Danger biologique**  
Matières infectieuses présentant un danger biologique



**Corrosion**  
Matière corrosive pour la peau, les yeux / Matière corrosive pour les métaux



**Environnement**  
Danger pour les milieux aquatiques (n'est pas prescrit par le SIMDUT, mais peut être utilisé)

Une version téléchargeable d'une affiche avec les pictogrammes SIMDUT est disponible sur le site Web de la CNESST.

Illustration : Judith Boivin-Robert

# Quand le salaire devient une pièce essentielle du casse-tête!

Le 1<sup>er</sup> janvier 2022, le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) a mis à jour les taux minimaux afin de s'assurer qu'à travail égal, les travailleurs étrangers temporaires (TET) perçoivent des salaires comparables à ceux des travailleurs locaux.



À ce propos, pour l'élevage porcin, le salaire horaire minimum déterminé s'élève à 13,86 \$ pour les travailleurs étrangers temporaires.

Il importe de préciser que le salaire horaire ne peut être inférieur au taux du salaire minimum en vigueur au Québec. À ce sujet, le taux du salaire minimum au Québec sera haussé une nouvelle fois le 1<sup>er</sup> mai prochain, passant ainsi à 14,75 \$ l'heure. Conséquemment, le ministère de l'Immigration

effectuera probablement une mise à jour des salaires des travailleurs étrangers afin de refléter cette hausse.

Considérant qu'en plus des augmentations imposées, le contexte du marché de l'emploi amène une surenchère des salaires et que le secteur agricole n'en est pas exempté, attirer et fidéliser ses employés est plus que jamais un défi de taille!

<sup>1</sup> Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, M. Jean Boulet, souhaite augmenter les salaires de manière progressive. Il ne faudrait donc pas s'étonner que celui-ci atteigne 15 \$/heure le 1<sup>er</sup> mai 2023 (La Presse).



## Pallier l'enjeu de la rémunération

Pour pallier cet enjeu de rémunération globale, plusieurs actions sont possibles, notamment celle de revoir ses échelles salariales et d'offrir des avantages sociaux alléchants.

Voici quelques pistes de réflexion :

- Le salaire offert à mes employés leur assure-t-il un niveau de vie convenable?
- Devrait-il être ajusté en fonction du coût de la vie?
- Est-il supérieur, égal ou inférieur au marché (ex. : le marché du secteur agricole, le marché régional)?
- Quels sont les besoins de mes employés (avantages sociaux, promotion, formation, congés supplémentaires, etc.)?
- Quelle est la capacité de mon entreprise d'en offrir davantage?



## Consulter les centres d'emploi agricole

Pour vous appuyer dans la structure de rémunération de votre entreprise, ou simplement pour amorcer une réflexion sur le sujet, n'hésitez pas à contacter les professionnels en ressources humaines des centres d'emploi agricole de votre région.

### À venir en 2022

Enfin, il faut savoir qu'AGRlcarrières a commencé la collecte de données permettant la mise à jour de l'étude sur les conditions de travail. Lorsque qu'elle sera disponible, celle-ci permettra de mieux cerner les conditions susceptibles d'améliorer la situation de recrutement, de fidélisation et de rétention du personnel dans les secteurs de production, particulièrement en demande de main-d'œuvre qualifiée. Il faut rester à l'affût!



# Projets terminés cet automne au CDPQ

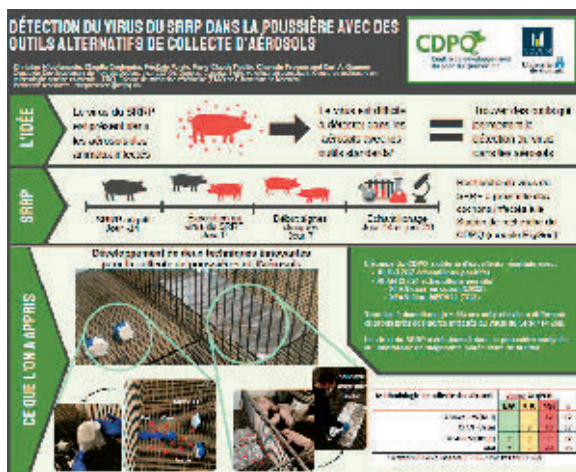
Trois projets ont été complétés l'automne dernier dans les secteurs de l'alimentation, de la filtration de l'air et de la qualité de la viande porcine :

- Étude technico-économique de l'alimentation de précision chez la truie en lactation, Projet 252.
- Évaluation de l'aérogéothermie pour la filtration et le conditionnement de l'air entrant dans les bâtiments porcins, Projet 246.
- Évaluation de l'impact des maladies en production porcine sur la qualité de la carcasse et de la viande, Projet 247.
- Si vous n'avez pas eu l'occasion d'en prendre connaissance, consultez notre site Web ([www.cdpq.ca](http://www.cdpq.ca)), section Recherche et développement/Projets de recherche.

**3 projets terminés cet automne** > **articles et rapports disponibles**

**CDPQ**  
Centre de développement du porc du Québec Inc.

- ALIMENTATION / TRUIE -
- QUALITÉ DE LA VIANDE -
- FILTRATION DE L'AIR -



## Résultats de projet sur la détection du virus SRRP à la ferme

Le CDPQ a réalisé un projet portant sur le développement et l'adaptation de méthodes de détection du virus SRRP dans l'environnement (en ferme) et les résultats sont prometteurs! Une affiche portant sur ces résultats a été présentée au Banff Pork Seminar par notre responsable en santé et en biosécurité, Christian Klopfenstein.

L'affiche et le résumé sont disponibles sur notre site Web ([www.cdpq.ca](http://www.cdpq.ca)), section Recherche et développement/Projets de recherche (projet 248).





## VIDÉO SUR NOTRE MATERNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION!

Lors du dernier Porc Show, une vidéo a été présentée sur notre maternité de recherche et de formation à Armagh.

Pour le visionner, copier le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=k5on8kO4a-Y> ■



**600 TRUIES**  
NAISSEUR

**BANDES AUX**  
**4 SEMAINES**

**PROJETS R&D**  
**CLÉ EN MAIN**

**CONSTRUCTION**  
**2020**

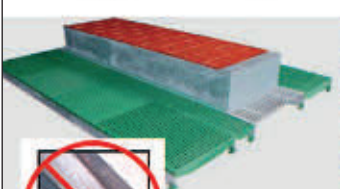
**FH** **L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)**

**Achats de truies et mâles de réforme**

**Antonio Filice et Mario Côté** 428, rue Hébert  
Propriétaires Ste-Hélène de Bagot  
Clé Johnson, (Qc)  
JOH 1M0  
171164

450 791-2630

**VEREIJKEN**





**LES CAGES ASCENSEURS  
DIMINUENT LES ÉCRASÉS.**



**MARQUEUR 550ML  
PROGUARD-KONK**



**JOUET  
EASY-FIX**



**D3 16 X 1,5**



**BALANCE  
CIMA**



**LAMPE CHAUFFANTE  
BLANCHE  
POLYPROPYLÈNE**



**LAMPE CHAUFFANTE  
DORÉ  
ALUMINIUM**



**AMPOULES CHAUFFANTES  
110V OU 220V**

**SEC  
repro**  
REPRODUCTION



**SV2  
ÉCHOGRAPHE SANS FILS**

Cell.: (450) 776.0596  
SF: 1.888.446.4647  
louis@secrepro.com  
www.secrepro.com

**NOUVEAU!!**



**MANIPULER  
LES CADAVRES**

**TRACTEUR MAXX**



210873





# ÉQUIPEMENTS DE MISE BAS

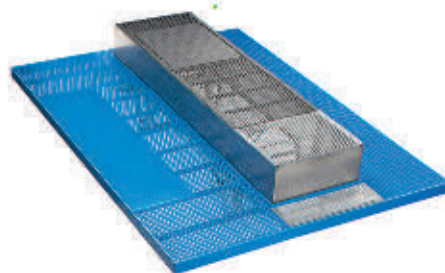
Pour élevage porcin

## SYSTÈME D'ALIMENTATION CONTRÔLÉ

- aucun gaspillage d'eau et de moulée

## PLANCHER ASCENSEUR

- protège les porcelets



Besoin de moderniser vos équipements ?

1 800 361-1003 | [jolco.ca](http://jolco.ca) |   

Membres du groupe Jolco





# QUÉSADILLAS

## AU PORC

### INGRÉDIENTS

#### Porc effiloché

1 kg (2 lb) rôti d'échine de porc du Québec  
 30 ml (2 c. à table) d'huile végétale  
 1 oignon blanc, haché  
 4 gousses d'ail, hachées  
 15 ml (1 c. à table) de cumin moulu  
 2,5 ml (½ c. à thé) de poudre de piment chili chipotle  
 125 ml (½ tasse) de bière blonde mexicaine  
 Le jus de 2 limes  
 Sel et poivre du moulin, au goût

#### Quesadillas

8 à 10 tortillas de maïs ou de blé de 20 cm (8 po) de diamètre  
 Porc effiloché cuit

#### Garnitures au choix

Fromage au choix, râpé ou émietté, au goût  
 Oignons verts, émincés, au goût  
 Coriandre fraîche, ciselée, au goût  
 Dés de tomates italiennes, au goût  
 Crème sure, au goût  
 Salsa et/ou sauce piquante mexicaine, au goût

### PRÉPARATION

#### Porc effiloché

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 150 °C (300 °F).
2. Dans une cocotte, à feu vif, chauffer l'huile et y dorer le rôti de tous les côtés. Saler et poivrer. Réserver sur une assiette.
3. Dans la même cocotte, à feu moyen, attendrir l'oignon avec l'ail. Ajouter les épices et poursuivre la cuisson 1 minute. Ajouter la bière et le jus de lime. Saler et poivrer. Remettre la viande dans la cocotte et bien l'enrober du mélange d'oignon.
4. Couvrir et cuire au four 3 heures ou jusqu'à ce que la viande se défasse facilement. Retirer la viande de la casserole et la déposer sur une grande assiette. Laisser tiédir. Dégraisser au besoin et effiloche la viande à la fourchette. Passer le jus de cuisson au tamis et ajouter le mélange d'oignons à la viande. Conserver le jus de cuisson pour le service si désiré ou le remettre avec la viande pour faire des tacos. Pour plus de piquant, ajouter de la poudre de piment chipotle au goût.

#### Quesadillas

1. Étaler la moitié des tortillas sur une surface de travail. Répartir le porc effiloché et ajouter les garnitures au goût. Refermer avec le reste des tortillas.
2. Dans une grande poêle légèrement huilée, à feu moyen-doux, dorer une quesadilla à la fois, de chaque côté ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu et que les tortillas soient bien dorées. Réserver au chaud au besoin. Couper en pointes et servir avec de la crème sure, une salsa et de la sauce piquante.

#### À la mijoteuse

1. Suivre les étapes 2 et 3, puis transférer le tout dans la mijoteuse. Programmer la cuisson pour une durée de 8 heures à feu doux.

PORTIONS : 4 OU 5 QUÉSADILLAS  
 PRÉPARATION : 30 MINUTES  
 CUISSON : 3H15 MINUTES

Pour plus de plaisir : [www.leporcduquebec.com](http://www.leporcduquebec.com)

### LE COCHON ET L'HOMME

La *Ferme des animaux* (Animal Farm A Fairy Story) est un roman de George Orwell publié en 1945. Il décrit une ferme dans laquelle les animaux se révoltent, prennent le pouvoir et chassent les hommes. Le livre figure dans la liste des cent meilleurs romans de langue anglaise écrits de 1923 à 2005 selon le magazine Time.

Comme l'indique cet extrait situé en tout début du premier chapitre, ce roman commence par un rêve dont le contenu évoque la prise en main des animaux eux-mêmes de leur destin. Animés par les idéaux d'un vieux cochon dénommé Sage l'Ancien, ils décident de se révolter contre leur maître, M. Jones, dans l'espoir de mener une vie autonome dans l'égalité, l'entraide et la paix pour tous.

La ferme est passée sous le contrôle des animaux. Elle est dès lors gérée dans le respect des sept commandements qui prônent le pacifisme, tout en définissant les spécificités des animaux, présentées comme une richesse. L'ennemi est clairement désigné : l'homme doit disparaître du lieu, une cohésion doit se créer entre les bêtes et se renforcer autour de la menace humaine.

### Le porc qui mène

Très rapidement, les cochons forment une élite et sont amenés à prendre le pouvoir, asservissant les autres animaux. Un dictateur émerge et maintient ses congénères en état de soumission et les épuise par un travail harassant.

Ce maître, devenu tout puissant avec l'aide des chiens et des autres cochons, continue à leur faire miroiter le même espoir, mais leur fixe un objectif inaccessible, tout en leur promettant sans cesse une vie meilleure afin de les maintenir dans cette utopie. Les années passent et l'histoire s'achève sur un constat amer pour les autres animaux asservis : plus rien ne semble distinguer les cochons de leurs anciens maîtres.

### MEILLEUR AVEC DU BACON

Les Aliments Maple Leaf ont confirmé que décembre était le mois national du bacon ce basant sur un sondage qui souligne que les Canadiens ont indiqué que le bacon était incontestablement l'un de leurs aliments canadiens préférés.

L'entreprise, dans son communiqué, a rappelé que l'histoire du bacon remontait à 1 500 av. J.-C. en Chine, où le flanc de porc a d'abord été salaisonné comme mesure de conservation, avant l'existence de la réfrigération. Au fil du temps, la saveur légendaire du bacon a séduit le palais global et a été adoptée dans de nombreuses cultures autour du monde.



### ALIMENT NATIONAL?

Une étude récente commandée par les Aliments Maple Leaf indique que la majorité des Canadiens (61 %) préfèrent les tranches de bacon ordinaires aux repas et que 20 % préfèrent la fusion sucrée et salée du bacon aromatisé à l'érable.

Selon le sondage, 12 % des Canadiens pensent que le bacon devrait être l'aliment national du Canada.

En explorant l'engouement des Canadiens pour cette coupe de porc, le sondage a dénoté que pour près de la moitié (46 %) des Canadiens, le bacon rend tout plus délicieux. La majorité (57 %) des Canadiens préfèrent poêler leur bacon sur la cuisinière. Un autre 30 % aime à le griller ou le cuire sur le barbecue et les résultats sont presque égaux entre les Canadiens qui préfèrent le bacon bien croustillant (42 %) et ceux qui le veulent un peu croustillant et un peu tendre (49 %).



### Beurre au bacon

Lorsqu'on demande aux Canadiens quelles sont leurs préférences gustatives par rapport au bacon, un grand nombre envisagerait les accords traditionnels, que ce soit sur un burger (82 %) ou sur notre plat national, la poutine (39 %). En exerçant plus de créativité et d'imagination, 21 % des Canadiens envisageraient d'utiliser le bacon comme ingrédient dans les crêpes et 7 % songeraient même à l'utiliser pour préparer du beurre au bacon.



**Porcilis®**  
ILEITIS

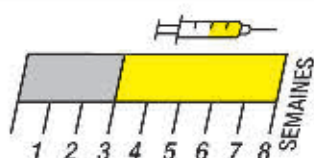
## CHOISISSEZ LA MEILLEURE OPTION

*Procurez un bon départ à vos porcs avec le vaccin Porcilis® Ileitis.*

### DES OPTIONS DE DOSAGE MIEUX ADAPTÉES À VOS BESOINS EXISTENT :

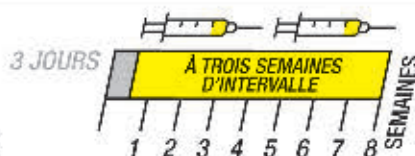
#### OPTION N° 1

**Une dose (2 mL) pour les porcelets de 3 semaines ou plus**



#### OPTION N° 2

**Deux doses (1 mL) à 3 semaines d'intervalle pour les porcelets dès l'âge de 3 jours**



- ✓ Offre une immunité d'une durée minimale de 20 semaines.
- ✓ Le même adjuvant éprouvé utilisé dans les vaccins Circumvent®.
- ✓ Pas de retrait d'antibiotiques nécessaire pendant la vaccination.

### PORCILIS ILEITIS AGIT DE 3 FAÇONS :

**EN RÉDUISANT LES LÉSIONS D'ILÉITE**  
causées par *Lawsonia intracellularis*

**EN RÉDUISANT LA COLONISATION**  
par *Lawsonia intracellularis*

**EN DIMINUANT LA DURÉE D'EXCRÉTION FÉCALE**  
de *Lawsonia intracellularis*

**Consultez votre vétérinaire pour savoir comment Porcilis® Ileitis peut être intégré à votre programme de vaccination.**

Lisez et suivez toujours les instructions de l'étiquette pour vous assurer que ce produit convient à l'animal à vacciner. La vaccination ne protège pas nécessairement tous les animaux qui sont vaccinés.

MERCK® est une marque déposée de Merck Canada Inc.  
PORCILIS® est une marque déposée d'Intervet International B.V., utilisée sous licence.  
©2021 Intervet Canada Corp., en activité au Canada sous le nom de Merck Santé Animale. Tous droits réservés. PA-POR-21-000009

**MERCK**  
Santé animale



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

POUR LA GÉNÉTIQUE  
DE VOTRE TROUPEAU

AVEC NOTRE ÉQUIPE D'EXPERTS ET DES ÉQUIPEMENTS  
À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE, COMME L'ALPHA-SCAN.



[alphageneolymel.com](http://alphageneolymel.com)  
suivez-nous sur

